

Exposition L'ArtCADIE

Volume 49, numéro 195, été 2004

Acadie 400 ans

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/52693ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

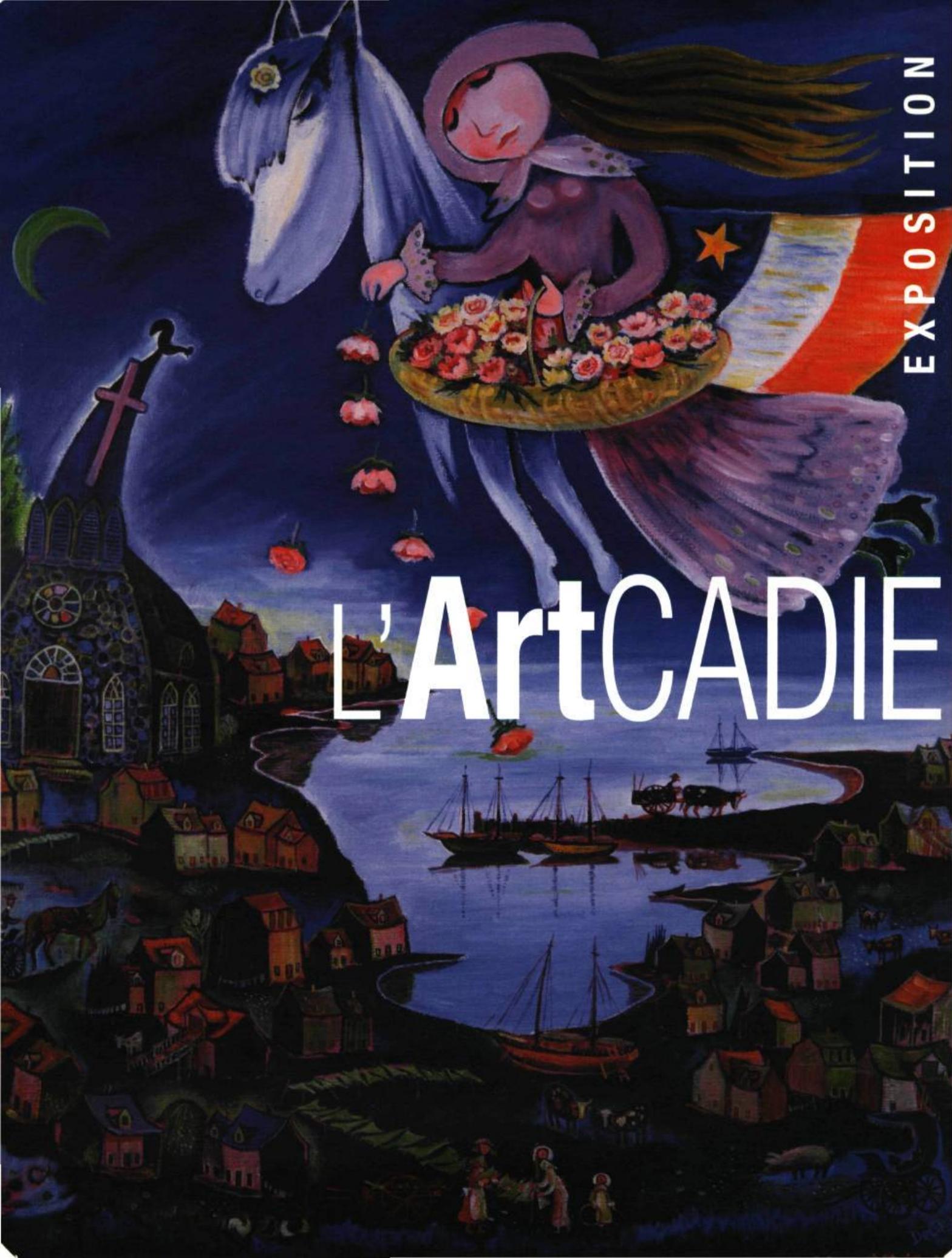
0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(2004). Exposition L'ArtCADIE. *Vie des arts*, 49(195).



EXPOSITION

L'ArtCADIE

L'ArtCADIE

TO HIGHLIGHT THE 400TH ANNIVERSARY OF THE FOUNDING OF ACADIA, LUMINARIES IN ACADIA AND QUÉBEC JOINED TOGETHER TO PRODUCE A HIGH-PROFILE VISUAL ARTS EXHIBITION REFLECTING ACADIAN CULTURE, HISTORY AND LIFE OVER THE CENTURIES. THE PARTICIPATING REGIONS ARE REPRESENTED BY AN HONORARY COMMITTEE CO-CHAIRLED BY THE HONOURABLE LISE THIBAUT AND THE HONOURABLE VIOLA LÉGER AND INCLUDING SUCH ACADIAN ARTISTS AND PERFORMERS AS NICOLE LEBLANC, ÉDITH BUTLER AND GEORGES LANGFORD.

L'ArtCADIE is an exhibition of the works of 33 professional artists selected through competitions in New Brunswick, Nova Scotia, the Gaspé Peninsula, the Magdalen Islands and Prince Edward Island. A guest artist from Louisiana is included to emphasize Acadian solidarity.

Each artist submitted a painting or sculpture project comprised of three original works on the theme *Visions from Acadian lands*. L'ArtCADIE, which has 102 works in all, is divided into three separate versions, an approach that allows for simultaneous presentations in many different cultural institutions and public places in 2004 and the years to come.

Acadian history, culture and identity are also presented through narrative texts, poetry written by young people, testimonials underscoring Acadian pride, and photographs of well-known people and citizens forming modern-day Acadia.

Acadian geographic space is an interior space forged in the fire of exile and projecting a composite image. It is a multifaceted landscape that knows no borders. In sum, L'ArtCADIE is an exhibition wherein artistic expression portrays Acadianness through the myriad ambiances and features of these maritime, agricultural, riparian, insular and urban landscapes.

L'ARTCADIE PARTNERS

There is sometimes a long way between the conception and birthing of a project, as illustrated by L'ArtCADIE. The idea for this exhibition originated in summer 2001, during the first season of the *Arrimage Acadie-Québec* partnership project involving the Musée acadien du Québec in Bonaventure; Arrimage, the Magdalen Islands cultural society; and the Caraquet Acadian Festival.

The development and production of the L'ArtCADIE event gave rise to a new partnership between four large organizations pursuing mutual interests: *Musée acadien du Québec*, *Festival acadien de Caraquet*, *Musée de la Mer (Magdalen Islands)* and *Célébrations Canada*.

The L'ArtCADIE exhibition, which rallies 34 visual artists in the Acadian spaces of the Gaspé Peninsula, the Magdalen Islands, the Atlantic provinces and Louisiana, bears articulate witness to Acadia's authenticity and modernity and to the indivisible bonds between Acadian communities everywhere. L'ArtCADIE is complemented by events centred on Acadian history and cultural activities encouraging poetry, photographs and testimonials by Acadians.

Come share our culture, our passion and our pride.

The L'ArtCADIE Exhibition Partners

LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION L'ARTCADIE

Il y a parfois un long cheminement entre l'idée initiale d'un projet et la réalisation de ce projet. L'exposition L'ArtCADIE en est un bel exemple puisque l'idée de départ remonte à l'été 2001 soit lors de la première saison du projet de partenariat « *Arrimage Acadie-Québec* » qui réunissait le *Musée acadien du Québec à Bonaventure*, *Arrimage*, *Corporation culturelle des Îles de la Madeleine* et le *Festival acadien de Caraquet*.

Basé sur les principes d'intérêt mutuel, l'élaboration et la réalisation de l'événement qu'est l'exposition L'ArtCADIE, a fait naître un nouveau partenariat entre quatre organismes majeurs soit le *Musée acadien du Québec*, le *Festival acadien de Caraquet*, le *Musée de la Mer aux Îles de la Madeleine* et *Célébrations Canada*.

L'exposition L'ArtCADIE, réunissant trente-quatre artistes en arts visuels de l'espace acadien de la Gaspésie, des Îles de la Madeleine, des provinces atlantiques et de la Louisiane, témoigne éloquentement de l'authenticité et de la modernité de l'Acadie ainsi que des liens indéfectibles qui unissent les communautés acadiennes de tout horizon. L'ArtCADIE est complétée par un volet sur l'histoire acadienne et par des activités culturelles dont les résultats se traduisent par des textes poétiques, des photographies et des témoignages d'Acadiens.

Nous vous invitons à partager notre culture, notre passion et notre fierté.

Les partenaires de l'exposition
L'ArtCADIE

L'ArtCADIE

EXPOSITION

AFIN DE SOULIGNER LE 400^e ANNIVERSAIRE DE FONDATION DE L'ACADIE,
LA RÉALISATION D'UNE PRESTIGIEUSE EXPOSITION D'ARTS VISUELS
REFLÉTANT LA CULTURE, L'HISTOIRE ET LA VIE ACADIENNE À TRAVERS
LE TEMPS, A MOBILISÉ LES FORCES VIVES EN ACADIE ET AU QUÉBEC.
UN COMITÉ D'HONNEUR, COPRÉSIDIÉ PAR L'HONORABLE LISE THIBAUT
ET L'HONORABLE VIOLA LÉGER ET FORMÉ D'ARTISTES ACADIENS
DE RENOM, NICOLE LEBLANC, ÉDITH BUTLER ET GEORGES LANGFORD,
REPRÉSENTE LES RÉGIONS PARTICIPANTES.

L'ArtCADIE réunit les œuvres de 33 artistes professionnels, sélectionnés par voie de concours, à l'intérieur du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de la Gaspésie, des Îles de la Madeleine et de l'Île-du-Prince-Édouard. Une artiste invitée de la Louisiane figure également au sein de l'exposition pour souligner la fraternité acadienne.

Chaque artiste a soumis un projet de création en peinture ou en sculpture, comportant trois œuvres inédites s'inspirant de la thématique *Visions de l'espace acadien*. Un corpus de 102 œuvres forme l'exposition L'ArtCADIE, divisé en trois versions autonomes. Cette présentation permet une diffusion simultanée dans plusieurs institutions culturelles et lieux publics en 2004 et dans les années à venir.

La présentation de l'histoire, de la culture et de l'identité acadienne s'effectue également au moyen de textes narratifs, de poèmes composés par des jeunes, de témoignages portant sur la fierté acadienne, de photographies de personnalités marquantes et de citoyens et citoyennes formant cette Acadie contemporaine.

L'espace géographique acadien est un espace intérieur, forgé au feu de l'exil, offrant un visage composite, un paysage multiforme qui ne connaît pas de frontières. Voici donc une exposition où l'expression artistique adopte les ambiances et les traits de ces paysages maritimes, agricoles, riverains, insulaires ou urbains pour dire son « acadianité ».

L'ArtCADIE



Lise Thibault
Lieutenant Governor
of Québec



Viola Léger
Senator from Acadia,
New-Brunswick

A MESSAGE FROM THE CO-PRESIDENTS

Our common appreciation of tradition, culture, creativity and artistic expression was a chief motivating factor in our accepting the honorary co-presidency of L'ArtCADIE, the largest exhibition of Acadian art ever held in this country. This special issue of Vie des Arts, dedicated to the event, provides an opportunity to meet painters and sculptors of great talent.

L'ArtCADIE testifies to the wealth of Acadia's heritage and the enduring vitality of this unique culture in North America. We take great pleasure in greeting artists from Îles de la Madeleine, Gaspé, New-Brunswick, Nova Scotia, Prince-Edward-Island and even Louisiana. They were quick to accept our invitation to evoke Acadia's past, present and future, using colours and words that are a true reflection of their identity and culture.

We appreciate your supporting these talented people and invite you to come and meet them as L'ArtCADIE travels, over the next several months, to Montreal, Caraquet, Bonaventure, Halifax and Havre-Aubert.

A MESSAGE FROM CELEBRATIONS CANADA

Celebrations Canada has teamed-up with the Musée acadien de Bonaventure, the Musée de la Mer des Îles de la Madeleine and the Festival acadien de Caraquet to present ArtCADIE, an exhibition celebrating 400 years of Acadian vitality.

Acadia came into being in 1604, by decree from the King of France. One can only imagine how proud its founders, Pierre du Gua de Mons and Samuel de Champlain, would be to witness the energy and talent with which Acadian artists still express their origins, identity and unique attributes.

Celebrations Canada welcomes the participation of so many fine painters and sculptors and is pleased to provide the medium through which they will gain unmatched visibility. The exhibition is being presented from June 25 to July 1st, 2004, during the Canada Day festivities held in Montreal's Old-Port. It provides a unique opportunity to explore a particularly interesting chapter of our country's history and to discover one of Acadia's great assets: the talent of its artists.



Serge Savard, O.C.
President



Jean Langlais
General director



Lise Thibault
Lieutenant-gouverneur
du Québec



Viola Léger
Sénatrice Acadie
Nouveau-Brunswick

MESSAGE DES COPRÉSIDENTES

Le monde passionnant de la création et notre respect mutuel envers les traditions, les cultures et leurs différentes formes d'expression nous ont incitées à accepter la coprésidence du Comité d'honneur de l'exposition L'ArtCADIE, la plus importante exposition d'artistes de l'espace acadien organisée jusqu'à maintenant au pays. La publication de ce cahier spécial sur l'exposition L'ArtCADIE par la revue Vie des Arts est une excellente occasion de découvrir des peintres et des sculpteurs acadiens de grand talent.

L'ArtCADIE illustre la richesse des racines acadiennes et témoigne de la vivacité de cette culture unique en Amérique du Nord. Nous sommes heureuses d'y accueillir des artistes des Îles de la Madeleine, de la Gaspésie, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l'Île du Prince-Édouard et même de la Louisiane. Ils ont accepté d'emblée notre invitation à présenter l'Acadie d'hier, d'aujourd'hui et de demain sous un éventail de couleurs et de mots qui illustrent bien cette identité et cette culture.

Nous vous remercions de les encourager et vous invitons à les rencontrer, au cours des prochains mois, lors d'une des baltes de cette exposition itinérante dans les villes de Montréal, Caraquet, Bonaventure, Halifax et Havre-Aubert.

MESSAGE DE CÉLÉBRATIONS CANADA

Célébrations Canada, s'est associé au Musée acadien du Québec à Bonaventure, au Musée de la Mer des Îles de la Madeleine et au Festival acadien de Caraquet, pour célébrer en couleurs 400 ans de vie en Acadie.

Pierre du Gua de Monts et Samuel de Champlain ont fondé l'Acadie en 1604 sur ordre du Roi de France. Ils seraient fiers de constater à quel point et avec quelle vivacité les Acadiennes et les Acadiens d'aujourd'hui expriment leurs particularités, leur identité, leurs racines.

Célébrations Canada est heureux de la participation de tous ces artistes acadiens et est convaincu que cette prestigieuse exposition leur procurera une visibilité sans pareil. Les amateurs d'art auront l'occasion de voir cette exposition lors des célébrations de la Fête du Canada au Vieux-Port de Montréal du 25 juin au 4 juillet 2004. Il s'agit d'un événement unique qui rendra hommage aux artistes de l'Acadie et qui vous permettra de découvrir tout un pan de notre histoire nationale et d'en apprécier une grande richesse: le talent.



Serge Savard, O.C.
Président



Jean Langlais
Directeur général

LES PEINTRES

Réal Arsenault
 Megan Barra
 Lucie Bellemarre
 Marie Berger
 Nathalie Boissonnault
 Hélène Chevarie
 Denise Comeau
 Danie Cormier
 Catherine Côte
 Nérée De Grâce
 Marlène Devost
 Pauline Dugas
 François Gaudet
 Daniel Gautier
 Georges Goguen
 Irène Grant-Guérrette
 Renée Henry
 Denise Hudon
 Dominic Lefrançois
 Vicky Lentz
 Marco Lepage
 Raymond Martin
 Marie-Hélène Nardini
 Yves Pharand
 Roméo Savoie
 Kent Senécal
 Louis Tremblay
 Roger H. Vautour

**RÉAL ARSENAULT**

Serment du Test / Test Oath
 Huile sur panneau (masonite)
 Oil painting on Masonite
 91,5 x 91,5 cm
 Crédit photo: Serge Boudreau

Œuvre abstraite, *Serment du Test*, évoque un univers lumineux comme le feu qui s'embrase dans un mouvement sinueux. Sur un fond orangé hachuré de lignes noires et blanches se tisse un monde. Il s'en dégage une grande force marquée de profondeurs et de textures qui ne sont pas sans rappeler les remous de la vie du peuple acadien. La toile peinte à l'huile sur panneau fait référence au *Serment du Test* par lequel le peuple acadien devait renoncer à sa religion et se soumettre à la couronne d'Angleterre. Le prix de cette liberté fut l'étouffement de l'identité acadienne. Plongée dans l'histoire de l'Acadie, l'œuvre illustre un moment phare qui a marqué l'âme de ce peuple.

Résidant des Îles de la Madeleine, Réal Arsenault est diplômé de l'École des beaux-arts de Québec, où il a étudié, dans les années 50, sous la direction de Jean Paul Lemieux et de Benoît East. Il s'est ensuite spécialisé en photographie, en gravure et en sérigraphie avec l'illustre maître-graveur Albert Dumouchel, à l'Institut des arts graphiques de Montréal. Pendant six ans, il a résidé en France se consacrant à la peinture et exposant régulièrement en Europe et au Québec. On retrouve plusieurs de ses murales en aluchromie et ses toiles au Musée national des beaux-arts de Québec, au Musée des beaux-arts du Canada, à la Place Ville-Marie et au Musée d'art contemporain de Montréal. Il a reçu de nombreux prix dont le Prix d'Excellence du Québec au Concours provincial de sculpture sur neige du Carnaval de Québec (1992), le Premier Prix de la Fondation Paul Hubert aux Îles de la Madeleine (1985) et le Prix du Mérite du Royal Canadian Academy of Art (1964).

Serment du Test is an abstract work evocative of a universe as luminous as blazing meandrous flames of fire. A world takes shape against an orange-coloured background hatched with black and white lines. It emits tremendous strength portrayed through depths and textures that call to mind the turbulent life of the Acadian people. The title of this oil painting on Masonite conjures up the test oath that forced Acadians to renounce their religion and submit to the British crown. The price of that freedom was suppression of the Acadian identity. This work, steeped in Acadian history, illustrates a pivotal moment that marked the soul of this people.

Réal Arsenault, who lives in the Magdalen Islands, is a graduate of the École des beaux-arts de Québec, where he studied in the 1950s under Jean Paul Lemieux and Benoît East. He went on to specialize in photography, engraving and screen printing under famed master engraver Albert Dumouchel at Montreal's Institut des arts graphiques. He lived for six years in France, where he spent his time painting and exhibiting in Europe and Québec. Several of his painted-aluminum murals and canvases are on display at the Musée national des beaux-arts de Québec, the National Gallery of Canada, Place Ville-Marie and the Musée d'art contemporain de Montréal. He has garnered numerous awards, including the Prix d'Excellence du Québec at the provincial snow sculpture competition held as part of the Quebec City Winter Carnival (1992), first prize from the Fondation Paul Hubert in the Magdalen Islands (1985), and the Citation of Merit Award from the Royal Canadian Academy of Art (1964).

MEGAN BARRA

Laissez les bons temps rouler/Let the Good Times Roll

Collage sur soie/ Collage on silk

40,5 x 28 cm

Crédit photo: Rolland Jean

Dans *Laissez les bons temps rouler*, dominent les tons de bleus, en référence à la mer qui amena les Acadiens déportés en Louisiane. Et puis, on distingue sur des formes géométriques, fleur de lys, violon et accordéon, symboles de l'âme culturelle louisianaise. Il s'agit d'un collage inspiré bien sûr de la musique traditionnelle cajun. C'est pourquoi le violon, instrument par excellence de cette musique, occupe le centre de la toile. Avec l'accordéon, il rappelle les soirées de fête dans les bayous, moments de joie pour ce peuple déraciné. Le titre de l'œuvre évoque la langue française acadienne colorée d'expressions uniques, forgées en raison de la cohabitation forcée des Acadiens exilés en terre américaine. Ce collage, construit comme une courtépoinette dans des teintes de sable et de bleu un peu passé, fait écho aux plages et aux étendues d'eau, rivières, fleuves et mer, qui tissent les paysages de l'Acadie.

Résidente de Lafayette, en Louisiane, Megan Barra a obtenu un baccalauréat en beaux-arts de l'Université de Louisiane. Designer graphique de profession, elle a occupé à plusieurs reprises le poste de directrice artistique de la *Acadiana Advertising Federation*. Certaines de ses œuvres ont été reproduites dans diverses publications telles que *The Arts Directors Club of New York*, *The Society of Illustrators Annual* et *Communication Arts*. Megan Barra tire des effets originaux en incorporant la photographie à ses peintures, qui ont pour supports le papier et le tissu. Entre 2001 et 2003, elle a présenté des expositions à la Galerie Éclairéuse et à la Galerie Sans Souci de Lafayette.

Laissez les bons temps rouler is dominated by shades of blue evoking the ocean waters that took the Acadian deportees to Louisiana. The geometric shapes reveal fleur-de-lys, violin and accordion, symbols of the Louisianan cultural soul. This collage is obviously inspired by traditional Cajun music, which

explains why the violin, an instrument central to that music, claims the centre of the canvas. Together with the accordion, it recalls festive evenings on the bayou, snatches of joy for an uprooted people. The title of the work evokes Acadian French, a colourful idiom of unique expressions forged through the exiled Acadians' forced cohabitation on American soil. This collage, a quilt-like construction in shades of sand and slightly faded blue, reflects the beaches and stretches of water – streams, rivers and ocean – that weave together the landscapes of Acadia.

Megan Barra, who lives in Lafayette, Louisiana, earned a bachelor's degree in fine arts from the University of Louisiana. A graphic designer by profession, she has served several terms as artistic director of the *Acadiana Advertising Federation*. Some of her works have been reproduced in publications such as *The Arts Directors Club of New York*, *The Society of Illustrators Annual* and *Communication Arts*. Megan Barra achieves original effects by incorporating photography in her paintings, which she produces on paper and cloth. Between 2001 and 2003, she presented exhibitions at Galerie Éclairéuse and Galerie Sans Souci in Lafayette.



LUCIE BELLEMARRE

Isidore

Techniques mixtes

Mixed techniques

63,5 x 63,5 x 20 cm

Crédit photo: Léo Blanchard



Avec *Isidore*, masque imprégné des multiples nuances des couleurs de terre, Lucie Bellemarre a voulu concevoir un réceptacle symbolique de l'âme de la société acadienne. Les minuscules artefacts qui composent ce visage qui émerge de la côte acadienne sont chargés des moments d'une histoire qui en imprègnent et en façonnent les traits. On y sent les crêtes, les creux et les cratères de la vie du peuple acadien. Fabriqué à partir de résine, de sable et d'une argile millénaire, matériaux témoins des atrocités vécues, ce masque-visage, raviné de souffrance, forme une image à la limite du réel et de l'imaginaire. Mélangée à l'eau de l'Atlantique, l'argile recueillie sur les lieux de déportation est séchée, broyée et transformée. Aux sables de l'Île-du-Prince-Édouard, des Îles de la Madeleine, du Cap-Pelé de Caraquet, de Grand-Pré et de Chéticamp, l'artiste a mélangé des éléments végétaux glanés sur la côte du Mont Carmel, à l'Île-du-Prince-Édouard.

Détentriche d'un certificat en arts visuels de l'Université Laval, Lucie Bellemarre poursuit ses études à l'Université de Moncton. Après avoir enseigné les arts au niveau secondaire pendant six ans, elle se consacre maintenant à la création d'œuvres inspirées des rivages côtiers de l'Île-du-Prince-Édouard où elle vit désormais. Depuis 2001, elle a exposé une vingtaine d'œuvres sous le thème *Violon et Violons* au Centre des arts de la Confédération à Charlottetown et créé six fresques de grandes dimensions à l'École Évangéline. Elle a exposé en solo au Rodd Hotel à Charlottetown, au Centre communautaire de Summerside et au Festival acadien de Charlottetown. On peut voir ses œuvres à la Galerie Pilar Shephard à Mermaid et au Village de l'Acadie.

In creating *Isidore*, a mask suffused with multicolored earth colours, Lucie Bellemarre was seeking to create a receptacle symbolizing the soul of Acadian society. The minute artifacts comprising the face that emerges from the Acadian coastline are laden with the moments of a history that imbues and moulds its traits. One senses the highs, the lows and indeed the abysses in the life of the Acadian people. Fashioned from resin, sand and millennial clay – materials bearing witness to the atrocities experienced – this face mask ravaged by suffering projects an image on the fine line between real and imaginary. Mixed with the waters of the Atlantic, the clay gathered from the former sites of the Deportation is dried, pulverized and processed. The artist also mixed plant material gleaned from the shores of Mont-Carmel, PEI, with sands from Prince Edward Island, the Magdalens, Cap-Pelé, Caraquet, Grand-Pré and Chéticamp.

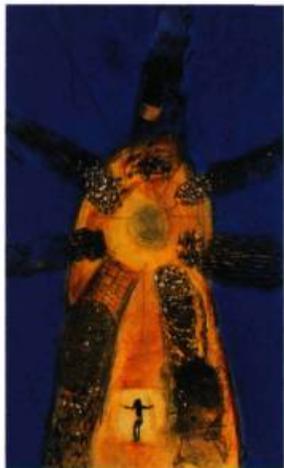
Having earned a visual arts certificate from Université Laval, Lucie Bellemarre continued her studies at the Université de Moncton. After six years as a high school art teacher, she now focuses her energies on producing works inspired by the coastlines of Prince Edward Island, where she currently lives. Since 2001, she has exhibited about 20 works on the theme *Violon et Violons* at the Confederation Arts Centre in Charlottetown and produced six large-scale frescos at École Évangéline. She has staged solo exhibitions at the Rodd Hotel in Charlottetown, the Summerside Community Centre and the Charlottetown Acadian Festival. Her works are on display at the Pilar Shephard Art Gallery, the Mermaid Art Gallery and the Acadian Village.

MARIE BERGER

Havre-migratoire / Migration: Port in the Storm
Techniques mixtes sur plastique / Mixed techniques on plastic
99 x 60 cm
Crédit photo: Serge Boudreau

Soleil clair au milieu de rayons sombres? Ou moulin à vent solidement ancré mû par les rafales tourbillonnantes de l'Acadie? En pénétrant l'espace pictural de *Havre-migratoire*, on est saisi par le souffle qui anime ce lieu sacré imaginaire. Dans cette toile, Marie Berger a voulu représenter, entre réel et irréel, une porte d'accès à un changement possible, un lieu de mutation. Un petit personnage enveloppé de lumière semble danser au milieu des couleurs contrastées de bleu et de jaune teinté d'orangé qui donnent à la toile ses textures. L'artiste exprime la force vivante et actuelle conférée à l'Acadie par les épreuves du passé. Pour elle, les souffrances vécues par le peuple acadien ont contribué à le façonner et ont bâti son courage et son espérance. Cette toile instinctive parle de résilience, celle qui a forgé la ténacité de ce peuple.

Détentrice d'un baccalauréat interdisciplinaire en arts de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), Marie Berger a aussi étudié la gravure à l'Atelier d'estampe Sagamie d'Alma. En 1998, elle a reçu une bourse d'excellence de l'UQAC. Depuis 2001, elle a présenté deux expositions individuelles: *De l'eau jusqu'au ciel* et *Orientales* au kiosque de l'aéroport des Îles de la Madeleine. Elle a participé à des expositions de groupe telles que *100% Plastique* au Centre d'art de Saint-Hubert et l'Événement *AdMare* à l'Atelier-galerie Le vent dans les toiles, dont elle est la propriétaire et la fondatrice. Elle a été membre du Projet de Centre d'artistes des Îles et vice-présidente d'*AdMare*.



Bright sun amidst dark rays? Or a solidly moored windmill powered by Acadia's whirling gusts of wind? Upon entering the pictorial space of *Havre-migratoire*, one is gripped by the inspiration that vitalizes this imaginary sacred place. Marie Berger sought in this work to represent a door that stands between real and unreal and opens onto possible change, onto a place of transformation. A small figure enveloped in light seems to be dancing amidst contrasting blue and orange yellow colours that texture the canvas. The artist is expressing the present-day vibrancy that Acadia has gained through its past trials. From her perspective, the misfortunes suffered by the Acadian people went into shaping them and building up their courage and hope. This instinctive work speaks of the resilience that forged their tenacity.

Marie Berger has a multidisciplinary bachelor's degree in the arts from the Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) and also studied engraving at Atelier d'estampe Sagamie in Alma. In 1998, she received a merit scholarship from UQAC. Since 2001, she has presented two personal exhibitions: *De l'eau jusqu'au ciel* and *Orientales* at the kiosk of the Magdalen Islands airport. She has also participated in group exhibitions, such as *100% Plastique* at the Saint-Hubert Visual Arts Centre and *Événement AdMare* at Le vent dans les toiles, an art gallery and workshop of which she is the founding owner. She was a member of the Centre d'artistes des Îles project and Vice-President of *AdMare*.



NATHALIE BOISSONNAULT

Le pain de ménage
Acrylique sur toile / Acrylic on canvas
61 x 41 cm
Crédit photo: Rolland Jean

Pour Nathalie Boissonnault, la vérité du monde réside dans la beauté des choses simples. Très attachée à la terre et à la mer de sa Gaspésie natale, elle illustre avec beaucoup de tendresse les petits bonheurs qui ponctuent la vie quotidienne des habitants de cette région. *Le pain de ménage* révèle une harmonie qui se donne à voir autant dans les traits du visage des personnages que dans l'accomplissement d'un acte partagé. C'est ainsi que, depuis des générations, une mère et sa fille font le pain ensemble. L'apprentissage de la fabrication de cet aliment, si hautement symbolique dans de nombreuses cultures, est essentielle à la survie d'une communauté. L'artiste illustre ainsi la transmission d'un savoir-faire acquis par les femmes qui se sont chargées de transformer et de partager les richesses de la terre.

Depuis sa première exposition en 1992, les expériences et les recherches personnelles de Nathalie Boissonnault se sont multipliées et lui ont permis de réaliser plus d'une trentaine d'expositions individuelles et collectives à travers le Canada, les États-Unis et la France. Elle a reçu plusieurs prix et mentions, dont le prix Émergence Télé-Québec en 2003. Elle a ouvert sa propre galerie, en 2002, où elle expose ses œuvres, ainsi que celles de plusieurs autres artistes régionaux. Depuis 1994, elle est membre du Conseil de la culture de la Gaspésie.

For Nathalie Boissonnault, the truth of the world lies in the beauty of simple things. Nathalie, who is very attached to the earth and the sea of her native Gaspé, paints with great sensitivity the small pleasures of everyday life enjoyed by that region's inhabitants. The harmony of *Le pain de ménage* shows through as much in the figures' facial features as in its depiction of a shared activity. This is how mother and daughter have made bread together for generations. Learning how to make this food, which carries such great symbolic value in so many cultures, is essential to the survival of a community. The artist depicts women who, through the act of passing down this acquired skill, have taken it upon themselves to transform and share the earth's riches.

Since her first show in 1992, Nathalie Boissonnault's accumulated experiences and pursuits have enabled her to put on more than thirty solo and group shows throughout Canada, the United States and France. She has won several prizes and honours, including the Prix Émergence Télé-Québec, in 2003. In 2002 she opened her own gallery, which displays her own works as well as those of several other artists in the region. Since 1994, she has been a member of the Conseil de la culture de la Gaspésie.

HÉLÈNE CHEVARIE

S'écbouer pour revenir au monde

Running aground to return to the world

Acrylique sur toile / Acrylic on canvas

92 x 61 cm

Crédit photo : Serge Boudreau

Allégorie de la nature acadienne imprégnée de mer, de vent et de couleurs, la toile *S'écbouer pour revenir au monde* propose un tourbillon de bleu, de brun et de blanc qui semble ne jamais vouloir s'arrêter. Symboles de la déportation des Acadiens, des croix, qui pourraient être aussi des étoiles, représentent à la fois des mâts de navires et des images de la foi qui, chacun à leur manière, ont guidé des générations d'Acadiens vers un monde inconnu et vaste où elles s'échouèrent. Image onirique, cette œuvre oppose un passé sombre matérialisé par des traits hachurés rouges et jaunes sur fond brun, et une perspective plus heureuse qu'exprime le sillage bleu vers une vie nouvelle où les croix acadiennes s'en vont vers la lumière. Pour Héléne Chevarie, la forme s'impose d'abord dans le processus de création d'une œuvre.

Originaire des Îles de la Madeleine, Héléne Chevarie y vit et se consacre à la création artistique littéraire et visuelle. Diplômée en études littéraires françaises de l'Université du Québec à Trois-Rivières, en archivistique de l'Université Laval et autodidacte en arts visuels, elle se passionne pour la poésie, l'art, le patrimoine géologique et archéologique des Îles. En 2000, elle fonde la Maison du Héron, une galerie d'art et de métiers d'art située à Pointe-aux-Loups. Depuis 1997, elle a exposé principalement aux Îles : au Café de la Grave, à Havre-Aubert, à Fatima, à l'Atelier de Carole Piedalue. On peut se faire une idée de ses œuvres en consultant les sites internet québécois : www.lopart.com et www.la-maison-du-heron.com. Héléne Chevarie est membre du circuit d'arts et métiers d'art des Îles. Elle a publié des textes dans *Écrits des Forges* et *Le Sabord*.

The canvas *S'écbouer pour revenir au monde* is an allegory of Acadian nature, permeated by sea, wind and colours. It offers us an apparently unending whirlpool of blue, brown and white. Crosses, which could also be stars, symbolize the Acadian deportation and represent both the masts of the ships and the religious images, all of which guided generations of Acadians towards a vast, unknown land where they ran aground. In a dream-like image, this work juxtaposes a dark past represented by hachured red and yellow strokes on a brown background, with a brighter view expressed by the blue trail leading towards a new life where Acadian crosses head towards the light. For Héléne Chevarie, form is the first imperative in the creative artistic process.

Héléne Chevarie comes from the Magdalen Islands and lives there, devoting her time to literary and artistic creation. Her degrees are in French Literature from the Université du Québec à Trois-Rivières and in Archival Science from Université Laval: she is a self-taught artist in the visual arts who adores poetry, art, geology and the archeological heritage of the islands. In 2000, she founded the Maison du Héron in Pointe aux Loups: it is both an art gallery and a fine crafts gallery. Since 1997, the artist has mainly held exhibitions on the islands where her work can be seen at the Café de la Grave in Havre-Aubert and at the l'Atelier de Carole Piedalue in Fatima. To get an idea of her work, one can access the following Quebec Web sites: www.lopart.com and www.la-maison-du-heron.com. Héléne Chevarie is a member of the Circuit d'arts et métiers d'art des Îles. Her texts have been published in *Écrits des Forges* and *Le Sabord*.



DENISE COMEAU

Décbirement / Heartbreak

Acrylique et collage sur toile

Acrylic and collage on canvas

76 x 76 cm

Crédit photo : Léo Blanchard



Le travail pictural de Denise Comeau évoque l'altérité de la nation acadienne. L'émotion suscitée par la question d'appartenance culturelle se voit transposée sur la toile par une gestuelle vive. De ses mains, plutôt qu'à l'aide d'un pinceau ou de tout autre outil, l'artiste procède à une succession d'ajouts et d'enlèvements de couches de couleurs sombres et voilées. Cette approche, combinée à un travail de frottements et de décapages, permet de libérer une charge émotionnelle vive et parfois violente. L'acte de peindre devient ainsi un dialogue constant qui, par ses jeux d'aller-retour, traduit une angoisse face à la précarité des échanges et au risque de perte de sens. Les variations de profondeur et la graphie irrégulière reflètent la perpétuelle mouvance des frontières. En guise de contrepoids à ces parties ombrées, la toile offre au spectateur des zones de couleurs franches qui constituent des points d'ancrage, mais, plus encore, une preuve tangible d'existence. Ces jeux d'alternance qui donnent au travail de l'artiste ses qualités expressives font écho au sentiment éphémère qui marque la difficile appartenance à une nation dont les frontières culturelles sont encore et toujours à établir.

Depuis 1986, Denise Comeau a régulièrement présenté ses œuvres, autant lors d'expositions individuelles que de groupe, en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, au Québec, en France et en Espagne. Elle a été pendant six ans présidente du Conseil des Arts et d'Artisanats de la municipalité de Clare en Nouvelle-Écosse. Elle a aussi été membre de la direction de différents conseils et associations. Ses œuvres font partie de plusieurs collections privées tant canadiennes qu'étrangères.

The pictorial work of Denise Comeau evokes the otherness of the Acadian nation. The emotion aroused by the drama of cultural identity is transposed onto canvas through intense gestuality. Using her hands rather than brush or some other implement, the artist successively applies and removes layers of dark, blurred colours. This technique, combined with rubbing and scraping, provides release for strong, sometimes violent, emotive power. The act of painting becomes an ongoing dialogue, with the back and forth motions interplaying to translate anguish over the precariousness of dialogue and risked loss of meaning and significance. Ever shifting boundaries are represented by variations in depth and asymmetric graphic treatment. To counterbalance these shadowed areas, the canvas has bright-coloured areas that serve as moorings, but, even more, as tangible proof of existence. These alternating effects, which make for the expressiveness of the artist's work, mirror the sense of impermanence that marks one's heavy-laden affiliation with a nation whose cultural boundaries have yet to be established.

Since 1986, Denise Comeau has regularly shown her works in personal and group exhibitions in Nova Scotia, New Brunswick, Québec, France and Spain. She chaired the Conseil des Arts et d'Artisanats of Clare, Nova Scotia, for six years and has sat on the boards of various councils and associations. Her works are part of private collections in Canada and abroad.



DANIE CORMIER

Esprit de clocher - Saint-Siméon/The Church Steeple at St. Simeon
Acrylique sur panneau (masonite)/Acrylic on Masonite
89 x 122 cm
Crédit photo: Rolland Jean

Qui sont ces esprits vert forêt, ces têtes aux regards perdus au loin? Peut-être les esprits des ancêtres qui s'échappent du clocher et s'envolent sous le vent? L'œuvre *Esprit de clocher* semble habitée par les voix du passé. Un passé marqué de rouge qui s'étend inexorablement entre les humains aux regards sombres et l'espace blanc réservé au clocher qui nous apparaît à travers une fenêtre jaune. Notre œil se porte vers le clocher, élément symbolique présent dans chaque village du terroir acadien. De là-haut, on entend les envolées sonores qui s'échappent des villages acadiens. Elles rappellent à nos mémoires la symbolique religieuse du clocher pour les ancêtres acadiens.

Formée dans diverses écoles en arts visuels, en techniques d'impression et en aquarelle, Danie Cormier se présente comme une artiste multidisciplinaire. Entre 2000 et 2003, elle a réalisé deux expositions de peinture individuelles: *Préambules*, au Musée acadien de Bonaventure et *Parfait déséquilibre*, au café-bistro Les Têtes Heureuses, à New Richmond. Très active dans son milieu, elle a été depuis l'an 2000 membre du Conseil de la Culture de la Gaspésie, membre du conseil d'administration du Centre d'artistes Vaste et Vague de Carleton, membre du comité organisateur du Symposium d'arts in situ, *H₂O Ma terre*, à Carleton. Elle a participé à des expositions collectives en gravure: *Mouvances et Migrations* au Centre d'artistes Vaste et Vague; en peinture: *Résonances naturelles*, au Centre d'arts d'Almond; et à une exposition de sculpture à la Bibliothèque publique de Moncton. L'artiste se définit comme Acadienne, Gaspésienne et Québécoise.

Who are these forest-green spirits, these heads with eyes staring off into the distance? Could they be ancestral spirits breaking free of the church steeple and flying beneath the wind? *Esprit de clocher* seems inhabited by voices from the past. It is a past marked by red, one that stretches inexorably between humans of dismal countenance and the white space reserved for the steeple appearing through a yellow window. Our gaze is drawn to the steeple, a symbol found in every village gracing Acadian soil. From up there, one hears the peals of sound issuing from those villages. They remind us of the religious symbolism of steeples for Acadians of old.

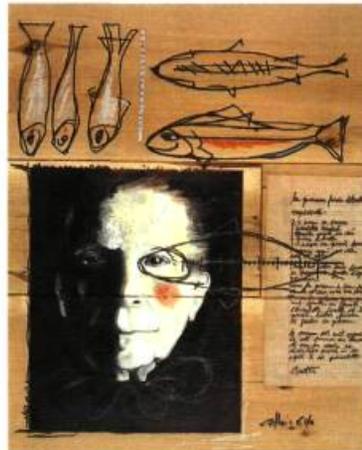
Danie Cormier is a multidisciplinary artist who studied visual arts, print-making and watercolour in a number of schools. Between 2000 and 2003, she staged two personal exhibitions, *Préambules* at the Musée acadien de Bonaventure and *Parfait déséquilibre* at Les Têtes heureuses café-bistro in New Richmond. A highly active member of the art community, since 2000 she has been part of the Conseil de la Culture de la Gaspésie, the board of directors of Carleton's Centre d'artistes Vaste et Vague, and the organizing committee of the *H₂O Ma terre* symposium of arts in situ in Carleton. She has participated in group exhibitions of engravings (*Mouvances et Migrations* at the Centre d'artistes Vaste et Vague) and paintings (*Résonances naturelles* at the Almond Art Centre), and a sculpture exhibition at the Moncton Public Library. The artist describes herself as *Acadienne, Gaspésienne and Québécoise*.

CATHERINE CÔTE

Les poissons farcis d'Annette I/Annette's stuffed fish I
Techniques mixtes/Mixed media
51 x 40,5 cm
Crédit photo: Rolland Jean

Catherine Côte s'emploie à dégager des éléments familiers de leur contexte afin de les replacer dans un cadre nouveau. Elle fait ainsi ressortir leur côté dramatique ou drôle. Avec *Les poissons farcis d'Annette I*, l'humour prime (Annette = aneth). Il s'agit de la première pièce d'un triptych représentant trois femmes différentes cuisinant le même plat. Le poisson, aliment commun des régions côtières, constitue également le point de départ d'histoires de pêches fabuleuses, sinon miraculeuses, comme en fait foi la règle à mesurer. Sur le support de l'œuvre, une Acadienne du passé, à l'aspect fantomatique, refait surface pour partager sa recette de poisson à l'aneth. L'œil du poisson superposé à celui d'Annette semble faire un clin d'œil au spectateur, le rendant ainsi complice de la scène. L'utilisation d'une planche comme support fait référence aux planchers des cuisines sur lesquels les cuisinières de générations différentes ont défilé, de même qu'aux planches d'un théâtre, lieu symbolique de la représentation, faisant revivre l'histoire et la projetant vers l'avenir.

Jeune artiste, Catherine Côte est diplômée en scénographie de l'École Nationale de Théâtre du Canada (2003) et en arts visuels de l'Université du Québec à Montréal conjointement avec l'École des beaux-arts de Quimper en France (1999). Elle a effectué différents stages : scénarisation, vidéo, écriture. Elle a également exposé ses travaux dans des galeries et des lieux publics: le Théâtre d'Aujourd'hui et le Monument national à Montréal, le café-bistro Les Têtes Heureuses à New Richmond.



Catherine Côte has taken familiar components out of their contexts and set them down again in new surroundings. In so doing, she highlights their dramatic and sometimes amusing aspects. With *Annette's stuffed fish I*, humour lends a hand ("Annette" rhymes with the French word "aneth", for dill). This is the first work in a triptych representing three different women cooking the same dish. Fish, a foodstuff common to coastal regions, becomes the starting point for fishing stories ranging from the whimsical to the miraculous (note the ruler). On the painting's stand, an old-time Acadian woman, ghostly in appearance, has resurfaced to share her recipe for fish with dill. The fish-eye superimposed on Annette's own eye seems to be winking at us, making us part of the scene. The use of a plank as stand evokes the kitchen floors on which cooks from many different generations have trod, as well as the stage floor of a theatre, the very symbol of representation. These touches bring history alive and project it into the future.

A member of the younger generation of artists, Catherine Côte earned a diploma in set design in 2003 from the National Theatre School of Canada and another in visual arts from Université du Québec à Montréal in a joint program with the École des beaux-arts de Quimper, France (1999). She has participated in various internships involving script development, video production, and writing. She has also exhibited her work in galleries and in public places such as Théâtre d'Aujourd'hui and the Monument national, both in Montréal, and the café-bistro Les Têtes Heureuses in New Richmond.

NÉRÉE DE GRÂCE

Hommage à l'Acadie

Tribute to Acadia

75 x 60 cm

Crédit photo : Michel Julien



De style naïf, *Hommage à l'Acadie* cumule les références poétiques et oniriques. On cède immédiatement au charme de la jeune fille au cheval blanc, volant dans le ciel, et qui laisse tomber des roses rouges sur un village de pêcheurs. Dans cette œuvre où les tonalités de bleu dominant, on retrouve tout le pittoresque du village acadien : l'église de pierre avec son clocher qui penche vers la mer, ses petites maisons multicolores et ses bateaux dans la baie. Cette œuvre représente un des sujets de prédilection du peintre : la vie quotidienne des pêcheurs de l'Acadie. L'artiste séduit les spectateurs par la fantaisie et l'humour de ses compositions : il suspend le temps pour montrer des personnages qui s'affairent sous une bienveillante lune verte qui veille sur eux et sur l'avenir de l'Acadie. Une Acadie aux touches de l'enfance du peintre De Grâce.

Né à Shippagan, au Nouveau-Brunswick en 1920, Nérée De Grâce commence à dessiner à l'âge de sept ans. Diplômé de l'École des beaux-arts en 1948, il obtient une mention spéciale de premier prix en dessin et croquis. De 1949 à 1979, il dirige son propre atelier de publicité et de sérigraphie à Limoilou. À partir de 1970, âgé de 50 ans, il se consacre entièrement à son art pour peindre l'Acadie. En 1979, il est reconnu publiquement grâce à deux grandes artistes acadiennes, la chanteuse Édith Butler et l'écrivaine Antonine Maillet. En 1980, une exposition itinérante de son œuvre circule dans 12 villes du Nouveau-Brunswick. En 1981, il crée le timbre *L'Acadie-Acadia*, en commémoration du centenaire de la première Convention acadienne, tenue à Memramcook. Considéré comme un des meilleurs peintres naïfs de son époque, il présente, en 1987, une grande exposition solo à la Galerie Michel-Ange à Montréal. La même année, il reçoit un doctorat honorifique de l'Université de Moncton et les éditions Broquet publient le livre *Nérée De Grâce*. Lauréat du prix Méritas acadien de la Fédération acadienne du Québec en 1998, il s'éteint, le 12 janvier 2002, à l'âge de 81 ans.

Hommage à l'Acadie is a naïve painting that combines poetic and dream-like aspects. One immediately succumbs to the charm of the young girl on the white horse, dropping red roses onto a fishing village as she flies across the sky. This work, dominated by shades of blue, has all the picturesque quality of a typical Acadian village with its stone church topped by a steeple leaning seaward, its small houses of many colours and its boats in the bay. This particular work portrays one of the painter's favourite subjects: the everyday life of Acadian fishermen. The artist seduces spectators by the fantasy and humour of his compositions. He suspends time to show people going about their business beneath a benevolent green moon watching over them and over the future of Acadia – an Acadia rendered in the painter's naïve style.

Nérée De Grâce was born in 1920 in Shippagan, New Brunswick, and began drawing at the age of seven. Graduating from the École des beaux-arts in 1948, he earned a special first-prize commendation for drawing and sketching. From 1949 to 1979, he had his own commercial art and screen printing studio in Limoilou. Starting in 1970, at age 50, he devoted himself fully to his art in order to paint Acadia. In 1979, he gained public recognition through the aegis of two major Acadian artists, singer Édith Butler and author Antonine Maillet. In 1980, a travelling exhibition of his works toured 12 New Brunswick cities. In 1981, he designed the *L'Acadie-Acadia* postage stamp commemorating the hundredth anniversary of the first Acadian Convention, held in Memramcook. Regarded as one of the finest naïve painters of his era, he presented a major solo exhibition in 1987 at Montreal's Galerie Michel-Ange. That same year, he was awarded an honorary doctorate from the Université de Moncton, and Éditions Broquet published the book *Nérée De Grâce*. In 1998, he won the Méritas Acadien award from the Fédération acadienne du Québec. Nérée De Grâce died on January 12, 2002, at the age of 81.

MARLÈNE DEVOST

Passage-fleuve

Techniques mixtes/Mixed media

90 x 120 cm

Crédit photo : Serge Boudreau

Le fleuve, espace migratoire tributaire de la vie insulaire, devient-il rouge au coucher du soleil? Le fleuve, passage vers l'océan, conjugué dans une infinité de variantes du rouge cramoisi au bourgogne sombre, se métamorphose-t-il sous le poids des traces laissées par les barques des déportés dans la nuit? L'artiste a voulu peindre une échographie du fleuve en balayant la côte du regard de la rive nord à la rive sud, en observant cette vaste étendue d'eau sur un paquebot de nuit. Une traînée bleu vert souligne le sillage d'une baleine. Au loin, un point de lumière rappelle que le fleuve est un lieu de transition vers d'autres lieux. Pour Marlène Devost, le *Passage-fleuve*, du détroit de Northumberland à l'Île d'Entrée, correspond à l'espace parcouru entre île et continent. Il est un pays en soi, celui du mouvement de générations successives, en quête d'un pays éparpillé.

Originaire de Jonquière, Marlène Devost vit aux Îles de la Madeleine. Diplômée en arts plastiques du cégep de Jonquière et en design graphique de l'Université du Québec à Montréal, elle a travaillé en illustration, en design et en aménagement. Depuis 1996, elle se consacre à la création et à la peinture. Elle compte plus d'une dizaine d'expositions individuelles : *Raconter nos mers* (2003), au Musée de la Mer des Îles; *Terre de Sienne, œuvres & littorales* (2002), à la Place Ville-Marie, à Montréal; *Des nouvelles de l'intérieur* (1996), à l'Atelier-Galerie Le Havre, aux Îles. Depuis 1999, elle est propriétaire de son atelier à Bassin, à Havre-Aubert, où elle expose ses œuvres.

Does the river – a migratory space that is a tributary of insular life – become red at sunset? Does the river – a passage towards the ocean, shifting in an infinite variety of reds from crimson to

dusky burgundy – change beneath the weight of the ships carrying the deportees during the night? The artist wanted to paint a sonogram of the river all the way from the north shore to the south shore, observing this huge expanse of water on a night liner. A blue-green trail appears beneath the wake left by a whale. In the distance, a spot of light is a reminder that the river is a stepping stone to other places. Marlène Devost feels that the *Passage-fleuve* running from the Northumberland Strait to the Île d'Entrée corresponds to the space covered between the island and the continent. It is a country in its own right – one made by the movements of successive generations in search of a scattered country.

Marlène Devost, originally from Jonquière, lives on the Magdalen Islands. Her degrees are in visual arts from the Cégep in Jonquière and in graphic design from the Université du Québec à Montréal. She has worked in illustration, design and lay-out; since 1996, she has concentrated on creation and painting. She has had over ten solo exhibitions: *Raconter nos mers* (2003) at the Musée de la Mer des Îles; *Terre de Sienne, œuvres & littorales* (2002) at Place Ville-Marie in Montreal; and *Des nouvelles de l'intérieur* (1996) at the Atelier-Galerie Le Havre on the Islands. Since 1999, she has owned her own studio in Bassin at Havre-Aubert, where she exhibits her work.





PAULINE DUGAS

Paradiso

Acrylique sur toile/Acrylic on canvas
122 x 91 cm

Crédit photo: Léo Blanchard

Le travail artistique de Pauline Dugas oscille sur une trame sensible entre l'imaginaire et le réel. La toile *Paradiso* témoigne du va-et-vient de l'artiste entre ces deux pôles d'inspiration. Transportée au fil des souvenirs de son enfance, du texte *Le paradis* tiré de La divine comédie de Dante à la musique de Jorane, Pauline Dugas a appliqué sur sa toile de larges masses de couleurs chaudes par-dessus lesquelles elle a tracé une profusion de signes rayonnants. Suite d'éclats d'euphorie qui semblent sans fin, *Paradiso* entraîne le spectateur dans une dérive sonore et visuelle: bruits de grelots, de klaxons et d'applaudissements de la foule, qui accompagnent les images des drapeaux flottant au vent et des couronnes de fleurs jetées à la mer. Au cœur de cette liesse à laquelle l'artiste convie le spectateur: la célébration de l'identité acadienne. Ainsi, cette toile concentre en elle une recherche d'absolu autant qu'une quête du paradis perdu. L'espace acadien y fait figure de paysage lumineux ancré autant dans le lieu intangible de la mémoire que dans la réalité actuelle.

Active dans le domaine artistique depuis plus de vingt ans, Pauline Dugas a étudié les arts visuels à l'Université de Moncton. Elle compte à son actif plus d'une trentaine d'expositions individuelles et collectives dont, en 1999, *Histoires d'Océan* qui a été présentée à travers le monde. En 1996, elle a été l'un des membres fondateurs du groupe *Existe*. Parmi bien d'autres activités au service de la collectivité artistique et culturelle, elle a aussi contribué à mettre sur pied le Festival des arts visuels en Atlantique qui se déroule chaque été dans la péninsule acadienne.

Pauline Dugas's art wavers on a thin line between the real and the imaginary. The painting *Paradiso* is an illustration of how the artist switches back and forth between these two sources of inspiration. Transported through childhood memories, from the text *Le paradis*, taken from Dante's Divine Comedy, to the music of Jorane, Pauline Dugas has bedaubed her canvas with large masses of warm colours, over which she has painted a sunburst of radiating signs. A seemingly endless series of euphoric bursts, *Paradiso* sweeps the viewer into a visual and auditory current: the sounds of bells, horns and applause from the crowd accompany images of flags fluttering in the wind and floral wreaths cast into the sea. At the core of this exhilaration, the artist invites the viewer to join her in a celebration of the Acadian identity. Thus, this painting focuses on a quest for both the absolute and for the lost paradise. In it, the Acadian space appears as an illuminated landscape grounded as much in the intangible place that memory occupies as in the current reality.

Pauline Dugas, who has been pursuing an artistic career for more than twenty years, studied visual arts at the Université de Moncton. She has more than thirty solo and group shows under her belt, including *Histoires d'Océan*, which was exhibited all over the world in 1999. In 1996, she was one of the founding members of the group *Existe*. She has also devoted much of her energy to the artistic and cultural community, and helped establish the Atlantic Visual Arts Festival, which takes place every summer in the Acadian Peninsula.

FRANÇOIS GAUDET

Blé d'Inde/The Corn

Techniques mixtes/Mixed techniques

30 x 76 cm

Crédit photo: Léo Blanchard

Porté par son désir de définir sa patrie, François Gaudet met en scène un jeu narratif qui, grâce à différents collages, donnera naissance à un récit fondateur dont les thèmes expriment les préoccupations chères à l'artiste: déplacement, désorganisation, transgression, hybridation. En transposant sur la toile des photographies de nus dans des paysages et d'autres figures isolées, l'artiste donne à l'espace de la mémoire individuelle et collective un sens précaire, mais pourtant réel. Comme en témoigne la silhouette du cheval qui domine *Blé d'Inde*. La richesse symbolique de cette figure évoque la fondation des premières familles en Acadie. Le périple historique des chevaux que l'on retrouve encore aujourd'hui à l'état sauvage sur l'île de Sable à 300 km au sud-est d'Halifax inspire une nouvelle fable dont l'évocation ne peut qu'enrichir le continuum culturel acadien.

François Gaudet est diplômé du Emily Carr Institute of Art and Design de Vancouver et a participé à un échange étudiant avec le San Francisco Art Institute. Depuis 1988, il a présenté son travail de façon constante dans diverses expositions individuelles et de groupe en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, en Colombie-Britannique, en Californie, ainsi qu'en France. Boursier du Conseil des arts du Canada en 1999, sa production a fait l'objet de plusieurs articles de revues spécialisées dont *Arts Atlantic*, *Port Acadie*, *Éloïzes* et *Visuals Arts*.



Spurred by his desire to define his homeland, François Gaudet builds a narrative from collages and thus produces a founding story whose themes express those things that weigh on his heart: displacement, disintegration, transgression and hybridization. By transposing onto canvas photographs of nudes set in landscapes and other isolated figures, the artist instills precarious yet authentic meaning into the space of individual and collective memory – as shown by the silhouetted horse that dominates *Blé d'Inde*. The rich symbolism of this figure evokes the settlement of the first families in Acadia. The historic journey of the horses that are still living wild on Sable Island, 300 kilometres southeast of Halifax, inspires another fable whose telling can only enrich the Acadian cultural continuum.

François Gaudet graduated from the Emily Carr Institute of Art and Design in Vancouver and was an exchange student at the San Francisco Art Institute. Since 1988, he has regularly shown his work in personal and group exhibitions in Nova Scotia, New Brunswick, British Columbia, California and France. In 1999, he won a grant from the Canada Council for the Arts. His works have been written up in art magazines such as *Arts Atlantic*, *Port Acadie*, *Éloïzes* and *Visuals Arts*.

DANIEL GAUTIER

La conquête britannique

The British Conquest

Huile sur toile/Oil on canvas

122 x 91,5 cm

Crédit photo : Serge Boudreau



Porté par les vents favorables du pouvoir, le bateau de la toile *La conquête britannique* vogue non sur la mer, mais au milieu d'un ciel immense qui occupe presque tout l'espace pictural. Image onirique. Dans cette œuvre figurative, le ciel domine une mer agitée de vagues. Le bateau symbolise l'empire britannique. En le plaçant dans le ciel, il représente la force dominatrice qui a conduit à l'exil forcé des Acadiens. Chaque élément sélectionné joue un rôle spécifique dans cette composition inusitée qui rappelle certaines toiles de Dali par leur incursion dans un monde imaginaire.

Daniel Gautier a étudié la gravure, la peinture et l'holographie dans différentes écoles. Résidant des Îles de la Madeleine, il a présenté, entre 1992 et 2003, une quinzaine d'expositions individuelles dans des lieux, comme l'Atelier-Galerie Le Havre, aux Îles de la Madeleine; la Pilar Shephard Art Gallery, à l'Île-du-Prince-Édouard; la Galerie Rosenberg, à Montréal; Davidson & Daughters, dans le Maine; Canada Media Marketplace, au Ritz Carleton à Los Angeles; la Galerie Sodarco, à Montréal et à l'aéroport des Îles de la Madeleine. En 1999, Daniel Gautier a fondé le Regroupement des artistes professionnels en arts visuels des Îles de la Madeleine (*AdMare*), ainsi que le symposium en arts visuels des Îles de la Madeleine (*Mer Océane*). Il est vice-président et membre de la corporation culturelle (*Arrimage*) des Îles. Ses œuvres sont exposées en permanence à la Galerie Sarenhes de Québec, à l'Atelier-Galerie Le Havre des Îles, au Sea Coast Gallery, au Nouveau-Brunswick, au Pilar Shephard Gallery, de l'Île-du-Prince-Édouard et à la Greenberg Gallery de Cambridge, aux États-Unis. Plusieurs périodiques lui ont consacré des articles à ses productions : dont *Vie des Arts*, *Arts Atlantic*, *Islands* et *Le Devoir*.

The boat on the canvas in *La conquête britannique* is carried along by the favourable winds of power, and sails, not on the sea, but in the middle of an immense sky that nearly covers the entire surface of the picture. The painting is dreamlike: it is a figurative work in which the sky dominates a sea that is lashed by waves. The boat symbolizes the British Empire. By its position in the sky, it represents the power of domination that led to the enforced exile of the Acadians. In this unusual composition reminiscent of some of Dali's works, each element plays a specific role by its entry into an imaginary world.

Daniel Gautier has studied engraving, painting and holography in several schools. He is a resident of the Magdalen Islands and, between 1992 and 2003, presented fifteen different exhibitions in places like the Havre Atelier-Galerie on the Magdalen Islands, the Pilar Shephard Art Gallery on Prince Edward Island, the Galerie Rosenberg in Montreal, Davidson & Daughters in Maine, Canada Media Marketplace at the Ritz Carleton in Los Angeles, the Sodarco Gallery in Montreal, and the airport on the Magdalen Islands. In 1999, Daniel Gautier founded the Regroupement des artistes professionnels en arts visuels des Îles de la Madeleine (*AdMare*), as well as the Symposium en arts visuels des Îles de la Madeleine (*Mer Océane*). He is a member of the cultural corporation for the Islands, *Arrimage*, and serves as vice-president. His work is part of the permanent exhibition at the Galerie Sarenhes in Quebec City, at the Havre Atelier-Galerie on the Magdalen Islands, at the Sea Coast Gallery in New Brunswick, at the Pilar Shephard Gallery on Prince Edward Island, and at the Greenberg Gallery in Cambridge, MA (USA). His work has been reviewed in several periodicals including *Vie des Arts*, *Arts Atlantic*, *Islands* and *Le Devoir*.

GEORGES GOGUEN

Héritage

Techniques mixtes et collage/Mixed media and collage

122 x 38 cm

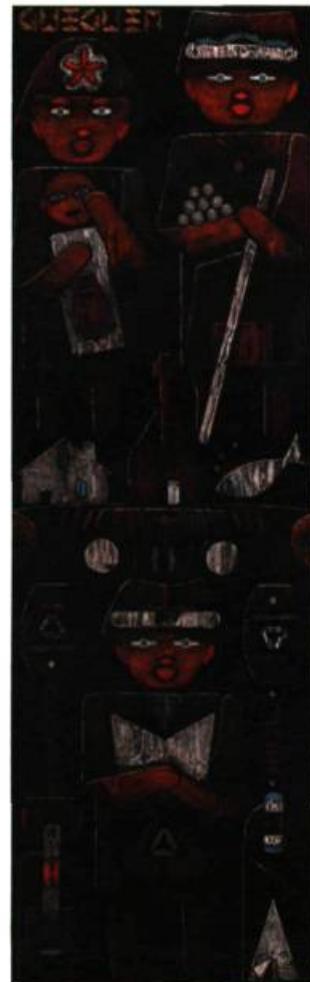
Crédit photo : Léo Blanchard

Georges Goguen est depuis longtemps fasciné par l'univers symbolique qui l'entoure. Pour nourrir son travail, il ramasse des boîtes et des contenants variés qu'il utilise comme principal matériau pour élaborer ses œuvres. Icônes de la société de consommation, les boîtes qu'il aura choisies seront ouvertes, découpées et aplaties. En les détournant de leur fonction première, l'artiste procède au détournement de sens qui constitue le cœur de son processus de création. *Héritage* représente la première des trois étapes clés de sa vie comme Acadien, les autres étant la religion et la vie urbaine. Comme sur un grand tableau noir, l'artiste recrée un monde où il y dessine les grands traits de son histoire. Ce faisant, il travaille à redéfinir sa propre identité à l'aide des mêmes objets qui, dans un univers où la multiplication des codes est déroutante, faussent si aisément les repères sociaux et individuels.

Georges Goguen a travaillé activement au développement d'infrastructures culturelles dans la région de Moncton. Il a été membre fondateur de la Galerie Sans Nom, de la Galerie 12 et de la Mini-Galerie de Radio-Canada. Depuis ses débuts en 1964, il a exposé ses productions une vingtaine de fois à titre individuel et il a pris part à une quarantaine d'expositions collectives, autant dans les provinces maritimes qu'au Québec. Une de ses œuvres figurait au Pavillon des provinces de l'Atlantique à l'Exposition universelle de 1967 à Montréal. Ses œuvres font partie de plusieurs collections publiques et privées au Canada, en Europe et aux États-Unis.

Georges Goguen has long been fascinated by the symbolic universe around him. His method of working is to collect an assortment of boxes and containers icons of our consumer society which become the main materials he uses for his work. The boxes he picks are opened, cut up and flattened. In diverting them from their primary function, the artist proceeds to twist their meaning, an approach that is at the heart of his creative process. *Héritage* represents the first of the three key stages of his life as an Acadian, the others being religion and urban life. The artist recreates a world in which he sketches a broad outline of its history, as if on a large blackboard. In so doing, he works to redefine his own identity using the same objects which, in a world in which the proliferation of codes is disconcerting, so easily distort individual and social reference points.

Georges Goguen has worked actively to develop cultural infrastructures in the Moncton region. He was a founding member of Galerie Sans Nom, Galerie 12 and the Mini-Galerie de Radio-Canada. Since starting out in 1964, he has presented his works about twenty times in solo shows and taken part in about forty group shows, both in the Maritimes and in Quebec. One of his works was displayed in the Atlantic Provinces Pavillion at Expo 1967 in Montreal. His works are included in several public and private collections in Canada, Europe and the United States.



IRÈNE GRANT-GUÉRETTE

Le retour/The return

Techniques mixtes sur toile/Mixed media on canvas

53 x 72 cm

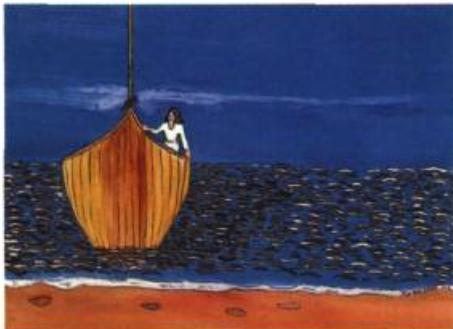
Crédit photo: Rolland Jean

Esquisse naïve traduisant une émotion forte, *Le retour* exprime sans détour ce que les mots ne sauraient dire avec autant d'exactitude. L'image révélée sur la toile provient d'une expérience vécue par l'artiste. Elle a surgi avec force de sa mémoire. Irène Grant-Guérette est revenue en Gaspésie après 33 ans passés à Saint-Jean au Nouveau-Brunswick. La prédominance du bleu, couché en aplât sur pratiquement toute la surface de la toile et fondant ensemble le ciel et la mer, accentue le climat de calme et de sérénité de ce retour en terre natale. Les intenses reflets sur l'eau renvoient au ciel nocturne où la quasi-absence de nuages permet aux étoiles de briller. Le navire tranche sur ce décor uniforme d'eau et d'air. Il semble fier de transporter à son bord une personne pleine d'espoir, heureuse de retrouver ses racines.

Irène Grant-Guérette est reconnue depuis une dizaine d'années comme une artiste de l'art naïf. Elle a participé à une dizaine d'expositions individuelles et en groupe. Elle a exercé des activités soutenues en faveur de la promotion du français dans la ville de Saint-Jean au Nouveau-Brunswick; elle a reçu, en 1987, l'Ordre du Canada honorant son engagement social envers la francophonie. De ces expériences est né un profond attachement envers la communauté acadienne que l'artiste exprime à travers sa peinture.

A naïve sketch conveying strong feeling, *The Return* directly expresses what words fail to deliver so exactly. The image revealed on canvas was taken from an event experienced by the artist and that she has recalled to vigorous new life. Irène Grant-Guérette has returned to the Gaspé region after 33 years in Saint John, New Brunswick. Blue is the predominating colour, laid in as a uniform expanse over almost the entire surface of the canvas and blending sky and sea. It accentuates the climate of calm and serenity surrounding this return to the artist's birthplace. The intense reflections on the water mirror the night sky, where a near-absence of clouds shows the stars at their full brilliance. The ship stands out against this unbroken landscape of water and air, as if proud to carry on its decks a person full of hope, happy to find her roots once again.

Irène Grant-Guérette has been recognized for a dozen years now as an artist in the naïve style. She has participated in approximately ten one-woman or group exhibitions. She has been active in sustained efforts to promote the use of the French language in the city of Saint John, New Brunswick; in 1987, she received the Order of Canada, in honour of her social commitment to the French-speaking community. From these experiences has come the profound attachment to the Acadian community that Grant-Guérette expresses throughout her painting.



RENÉE HENRY

La moisson/The Harvest

Acrylique sur toile

Acrylic on canvas

51 x 40,5 cm

Crédit photo: Rolland Jean

Dans *La moisson*, Renée Henry a voulu représenter, dans un style néo-pointilliste naïf, une scène de la vie quotidienne en Acadie. L'artiste porte un regard coloré sur l'Acadie qu'elle perçoit comme une terre agricole où chaque membre de la famille participe à la moisson. Pour elle, l'Acadie est une terre tricotée de poésie, de traditions, de musique, portée par un accent riche et différent. Des enfants juchés sur une botte de foin et les parents assis côte à côte présentent une image idyllique de la vie champêtre en terre acadienne. Les tons de bleu du ciel et de la mer amalgament les deux espaces qui semblent emportés par le vent du large. La gerbe de blé et les tournesols à l'avant-plan amplifient le sentiment bucolique de l'œuvre. Le mouvement et la ligne, bien maîtrisés, amènent le regard au loin vers une chaumière gardienne des valeurs de la famille acadienne d'autrefois. Le pointillisme confère au tableau un aspect qui rappelle les toiles de certains peintres haïtiens.

Jeune artiste gaspésienne de Cascapédia, Renée Henry enseigne depuis 2002 les arts plastiques au niveau secondaire à Carleton. Elle se passionne pour le dessin et la peinture depuis son plus jeune âge. Autodidacte, elle a adopté un style naïf où elle crée des textures s'inspirant des paysages qu'elle croise sur sa route au gré de ses voyages. Depuis 1999, elle a exposé au Salon des métiers d'art, au Musée du Québec à Bonaventure, au Réseau des boutiques Signature Gaspésie, à la brasserie La Barberie, de Québec, au café-bistro Les Têtes Heureuses de New Richmond et au Café acadien de Bonaventure.

In *La moisson*, using a naïve neo-pointillist style, Renée Henry wanted to portray a scene from daily life in Acadia. As an artist, she casts a colourful gaze on Acadia, which she perceives to be an agricultural area where each member of the family participates in the harvest. For her, Acadia is a land in which poetry, traditions and music are interwoven, each one with its special resonance. Children perched on a bale of hay with their parents sitting side by side reflect an idyll of rural life on Acadian soil. Shades of blue in the sky and the sea merge, blending the two spaces which appear to be swept away by the offshore wind. The sheaf of wheat and the sunflowers in the foreground emphasize the bucolic feeling of the work. The well controlled movement and lines draw one's gaze to the distance where one sees a cottage, the repository of old-time Acadian family values. Pointillism gives the work an aspect reminiscent of the paintings of certain Haitian artists.

Renée Henry, a young artist from Cascapédia in the Gaspé, has been teaching visual arts at the secondary level in Carleton since 2002. Drawing and painting have fascinated her since childhood. She is self-taught and has adopted a naïve style in which she creates textures inspired by the scenes she has seen along the road during her travels. She has exhibited her work since 1999 at the Salon des métiers d'art, the Musée du Québec in Bonaventure, in the network of Signature Gaspésie boutiques, at the La Barberie tavern in Québec, at the café-bistro Les Têtes Heureuses in New Richmond, and at the Café acadien in Bonaventure.

DENISE HUDON

Rencontre/Encounter

Papier fibres fait main à base de maïs, lin, quenouille et coton

Fibre paper, hand made from corn, linen, cattail and cotton.

96 x 71 cm

Crédit photo : Rolland Jean

Portée par une symbolique alchimique, *Rencontre* est inspirée par les gestes quotidiens liés à la cueillette de plantes comme la quenouille, le lin, le coton et le maïs par les ancêtres acadiens. En s'imprégnant des couleurs de terre, de rivière, de neige, de semence et de feu de son pays, Denise Hudon a juxtaposé des rectangles et des triangles en papiers texturés, fabriqués à la main. Ceux-ci constituent des reflets des cultures francophone et micmac qui ont fécondé l'Acadie. Les triangles représentent les deux cultures tandis que les rectangles, terres communes entre les deux peuples, relie les formes. Ces superpositions rappellent l'imbrication de la vie quotidienne des premiers habitants de l'Acadie. Les couleurs des papiers proviennent de teintures végétales de mélèze, de garance, d'indigo et de verge d'or. Cette œuvre où s'enlacent poésie et magie, exprime une Acadie où s'entremêlent et se juxtaposent les empreintes des âges, des cultures et de la nature.

Formée en arts plastiques à l'UQAM, Denise Hudon se spécialise depuis 1985 dans le papier fait main. Ses voyages en Afrique et en Asie lui ont permis de poursuivre ses recherches sur le papier. Avec le projet *De la route de la Soie* à l'Acadie présenté au Musée acadien du Québec à Bonaventure en 2002, elle explore un dialogue universel des traditions et des symboles. En 2003, sur l'invitation de l'Ambassade du Canada, elle représente le Canada, lors d'une Exposition internationale en Indonésie. Elle a exposé ses œuvres en France, au Cambodge, au Pakistan, au Mali, en Inde, au Ghana et au Togo.



Vibrant with alchemical symbolism, *Encounter* was inspired by the everyday gestures of the early Acadians as they gathered plants such as cattail, linen, cotton and corn. Suffused with the colours of her native earth, river, snow, seed and fire,

Denise Hudon has juxtaposed rectangles and triangles of textured, hand-made paper. These mirror the Francophone and Micmac cultures that united to produce Acadia. The triangles represent the two cultures; the rectangles – evoking the two peoples' common ground – connect the shapes. This superposition reminds us of the closely interwoven nature of the daily lives of Acadia's first inhabitants. The papers' colours derive from vegetable dyes drawn from larch, madder, indigo and goldenrod. This work, intertwining poetry and magic, expresses an Acadie where the imprints of eras, cultures and Nature itself intermingle and overlap.

Educated in the fine arts at UQAM, Denise Hudon has specialized in handmade paper since 1985. Her travels in Africa and Asia have enabled her to continue her research into papermaking. With her 2002 project, entitled *De la route de la Soie* à l'Acadie at the Musée acadien du Québec à Bonaventure, Hudon explored the universal dialogue between traditions and symbols. In 2003, invited by the Canadian Embassy, she represented Canada at an international exhibition in Indonesia. She has exhibited her work in France, Cambodia, Pakistan, Mali, India, Ghana and Togo.

DOMINIC LEFRANÇOIS

Survie II/Survival II

Acrylique sur toile

Acrylic on canvas

112 x 101 cm

Crédit photo : Serge Boudreau

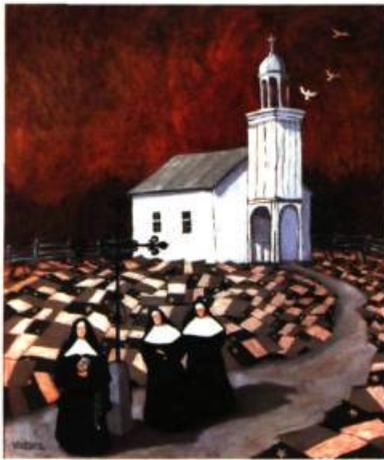


Acadie mer. Acadie océan. Mer et fécondité. Mer, source de toutes les naissances et de toutes les renaissances. Mer porteuse de la survie d'un peuple, de son errance entêtée qui se traduit en des bleus d'azur, des bleus foncés, des bleus cobalt, des bleus gris sur cette toile aux effluves marins. Dominic Lefrançois a laissé émerger quelques formes symboliques à travers son univers bleu: des cœurs rouges qui s'échappent d'un autre cœur vers un cercle bleu, comme des messages d'amour qui montent vers le haut. Magique et onirique, *Survie II* amène, pour qui la regarde, au fond des souvenirs marins de l'Acadie. Formes, lignes et couleurs se répondent dans un espace pictural émaillé de touches de noir, de taupe et d'ocre. L'environnement acadien est ici recréé et reflété dans une recherche de textures et de tons empruntés à la mer et au paysage.

Formé en arts visuels à l'Université du Québec à Montréal, Dominic Lefrançois est aussi diplômé en arts plastiques du cégep de Joliette, où il a reçu une Bourse d'excellence. Entre 2000 et 2002, il a participé à des événements artistiques de peinture en direct et à des performances. Il est revenu à la peinture après un passage à la sculpture, à l'installation et aux matériaux mixtes. Il a exposé seul et en collectif dans une demi-douzaine de galeries à Montréal, à Québec et aux Îles de la Madeleine. Résidant des Îles, il est membre du regroupement d'artistes *AdMare*. Ses compositions picturales procèdent de re-créations pour « laisser au spectateur de fortes impressions dans l'œil et le cœur ».

Acadia is the sea; Acadia is the ocean; the sea and fertility – the sea is the source of all births and rebirths. The sea is the carrier for the survival of a people, for their determined wandering. It is translated onto this canvas full of marine fragrance, in azure blues, dark blues, cobalt blues and grey blues. Dominic Lefrançois has let a few symbolic forms emerge from his blue universe: there are red hearts that escape from another heart and rise towards a blue circle like love notes travelling upwards. If you look closely, *Survie II*, magical and dreamlike, will lead you to the depths of Acadia's marine memories. Forms, lines and colours answer one another in a pictorial space flecked with black, taupe and ochre. The Acadian environment is recreated here and is reflected by a search for textures and shadings drawn from the sea and the landscape.

Dominic Lefrançois received his training in visual arts at the Université du Québec à Montréal, and graduated in visual arts from the Cégep in Joliette where he was awarded a prize for excellence. Between 2000 and 2002, he participated in artistic events featuring live painting and performances. He started painting again after a foray into sculpture, installation work and mixed media. He has had solo and group exhibitions in a half a dozen galleries in Montreal, Quebec City, and the Magdalen Islands. He lives on the Islands where he is a member of the group of artists known as *AdMare*. His pictorial compositions stem from re-creations that aim to make "strong impressions on the eye and the heart" of his viewers.



VICKY LENTZ

Chapelle, Village Historique Acadien, Caraquet, NB

Chapel, Acadian Historic Village, Caraquet, N.B.

Huile sur toile/Oil on canvas

91 x 76 cm

Crédit photo: Léo Blanchard

Figure commune du paysage acadien, la chapelle tient souvent lieu de point de repère pour l'œil du voyageur. Peintre vivant à la campagne, Vicky Lentz est bien placée pour observer combien les chapelles sont indissociables de toute scène de village. Celle toute blanche de la toile *Chapelle, Village Historique Acadien, Caraquet, NB*, met en lumière le rôle fondamental de la foi au sein des communautés pionnières. Symbole d'unité, de persévérance et de force, elle se dresse fièrement au sommet d'une colline formée de drapeaux acadiens. La croix bordée de fleurs de lys honore l'héritage français de ce peuple. Quant aux jeunes religieuses montréalaises, telles trois colombes, elles symbolisent l'espoir que suscitent la religion, la culture et l'éducation. La chapelle joue un rôle de porte-étendard, à l'image de son clocher dressé bien haut dans un ciel d'orage, matérialisant la détermination des communautés acadiennes face à l'adversité.

Vicky Lentz a reçu la bourse *Friends* de l'École des arts Haliburton (Ontario) en 2002 et la bourse *Artiste en milieu scolaire* du gouvernement du Nouveau-Brunswick en 2000. Titulaire d'un certificat d'arts visuels, elle s'est perfectionnée en participant à des ateliers de dessin et d'aquarelle. Son travail a été présenté lors de six expositions individuelles et de plus d'une vingtaine d'expositions de groupe au Nouveau-Brunswick, au Québec, en Ontario et en France. Elle est membre du Conseil des arts du Nouveau-Brunswick.

The chapel is a common element in the Acadian landscape, often serving as a landmark for travellers. Artist Vicky Lentz lives in the country, so she is ideally placed to note that no village scene is complete without a chapel. The all-white chapel of the canvas *Chapelle, Village Historique Acadien, Caraquet, NB* (Chapel, Acadian Historic Village, Caraquet, N.B.), underlines the fundamental role of faith in pioneer communities. A symbol of unity, perseverance and strength, the chapel stands proudly on the crest of a hill formed of Acadian flags. The cross bordered by fleurs de lys honours Acadia's French heritage. The three nuns from Montréal, like three doves, symbolize the hope that stems from religion, culture and education. The chapel seems to be a standard bearer, with its steeple rearing so high in a stormy sky, incarnating the determination of Acadian communities when faced with adversity.

Vicky Lentz received a Friends scholarship from the Haliburton School of The Arts (Ontario) in 2002 and an Artist-in-Schools grant from the Government of New Brunswick in 2000. She earned a certificate in visual arts and continued her training by taking part in drawing and water colour workshops. Her work has appeared in six individual exhibitions and more than twenty group exhibitions in New Brunswick, Québec, Ontario and France. She is a member of the New Brunswick Arts Board.

MARCO LEPAGE

Entre vents et marées/Between Winds and Tides

Aquarelle/Watercolour

45 x 71 cm

Crédit photo: Serge Boudreau

Dans un style figuratif, presque naïf, s'alignent le long de la côte une série de petites maisons multicolores: vertes, orangées et blanches coincées entre une mer et un ciel enveloppants, justifiant ainsi le titre de l'œuvre, *Entre vents et marées*. Ces maisons qui se succèdent sur une étroite bande de terre forment un front de résistance face aux éléments omniprésents et imprévisibles – mer et ciel – d'où peuvent surgir tempêtes, orages et bourrasques. Symboles de la résistance des Madelinots et des Acadiens, elles sont à l'image des personnes qui les habitent: courageuses, originales et colorées. Pour Marco Lepage, ces maisons de La Grave, aux Îles de la Madeleine, ont su, malgré leur fragilité, affronter vents et tempêtes de neige. Dans cette œuvre, on les découvre fortes et fières, comme le peuple acadien, sous le soleil d'un matin d'été.

Marco Lepage détient un baccalauréat en beaux-arts du Rhode Island School of Design et une maîtrise en beaux-arts de l'Université Columbia (États-Unis). Depuis 1983, il est professeur d'arts plastiques au Collège de la Gaspésie et des Îles. Dans les années 60 et 70, il a participé à plusieurs manifestations d'art collectif: *Ballons triangulaires*, *Colab* et *Sculptures gonflables*. Dans les années 90, il se spécialise en gravure, en estampe et en monotype avec Guy Duguay à l'atelier Imago à Moncton. Il a pris part à de nombreuses expositions à l'Atelier-Galerie Le Havre et à la Galerie d'Art Point Sud des Îles, au Musée de Bonaventure, au Musée régional de la Gaspésie, au Centre culturel de Drummondville et au Centre culturel de Verdun. Ses œuvres font partie des collections du Musée d'art contemporain de Montréal, du *Musée d'Arts décoratifs de Montréal* et de la Collection Léo Castelli (New York).

A series of little multicoloured houses dot the coast line in a figurative and almost naïve style. Green, orange and white, caught between the sea and the sky that enfold them, they validate the title of the work, *Entre vents et marées*. These houses, which are placed one after another on a narrow strip of land, confront the sea and sky, those omnipresent and unpredictable elements from which gales, thunderstorms and squalls can arise. The houses symbolize the hardiness of the inhabitants of the Magdalen Islands and the Acadians, who are courageous, creative and colourful. For Marco Lepage, these houses of La Grave on the Magdalen Islands were able to brave winds and snowstorms, despite their vulnerability. In this work, they are portrayed as strong and proud, like the Acadians themselves, beneath the sun of a summer's day.

Marco Lepage has a B.F.A. from the Rhode Island School of Design and a Master's in Fine Arts from Columbia University (USA). He has taught visual arts at the Collège de la Gaspésie et des Îles since 1983. During the 60s and 70s, he participated in several group shows: *Ballons triangulaires*, *Colab*, and *Sculptures gonflables*. During the 90s, he specialized in engraving, print making and monotype with Guy Duguay at the Imago studio in Moncton. He has participated in numerous exhibitions at the Havre Atelier-Galerie, the Galerie d'Art Point Sud des Îles, the Musée de Bonaventure, the Musée régional de la Gaspésie, the Centre culturel de



Drummondville, and in the Cultural Centre of Verdun. His works are part of the collection in the Musée d'Art contemporain de Montréal, the Musée d'Arts décoratifs de Montréal, and the Léo Castelli Collection (New York).

RAYMOND MARTIN

Bouddha et Glooscap témoins des Acadiens chassés du paradis n° 1

Huile sur toile / Oil on canvas

91 x 122 cm

Crédit photo : Léo Blanchard

Les couleurs sombres de ce tableau — le vert, le bleu marin et le gris — accentuent le climat de menace qui l'imprègne. Deux figures humaines, plus grandes que nature, représentent Bouddha et Glooscap, dieu amérindien. Au fond d'une rivière encastrée entre d'immenses falaises, des personnages assis dans des barques sans rame voguent à la dérive vers un sombre voilier caché au loin sous un ciel d'orage. Dans un style naïf, les personnages sont esquissés les bras tendus, la bouche ouverte comme pour un appel. Vibrant d'angoisse, ce tableau fait écho à la déportation des Acadiens. L'artiste y marie les références chrétiennes, amérindiennes et bouddhistes pour témoigner d'une Acadie plus complexe.

Depuis plus de 12 ans, Raymond Martin expose à la Galerie Peter Buckland (Saint-Jean), la Galerie 12 (Moncton) et au Studio 21 (Halifax). Entre 1985 et 2003, il a participé à une soixantaine d'expositions de groupe dans des galeries de Fredericton, de Moncton, à la Résidence du gouverneur général de Fredericton, à l'hôtel de ville de Moncton, à Windsor en Ontario et aux Deuxièmes Jeux de la Francophonie à Paris. Ses œuvres font partie des collections de la Banque d'œuvres d'art du Canada, de la Banque d'œuvres d'art du Nouveau-Brunswick et de la Banque Royale.



The dark colours of this painting — green, navy blue and grey — accentuate the threatening mood that pervades it. Two larger-than-life human figures represent Glooscap, an American Indian deity, and the Buddha. At the far end of a river flanked by towering cliffs, figures sitting in oarless rowboats drift toward a dark sailboat hidden in the distance beneath a stormy sky. The figures are painted in a naïve style, with outstretched arms and open mouths, as if to call out. In this anguish-ridden scene evoking the deportation of the Acadians, the artist combines Christian, American Indian and Buddhist references to depict a more complex Acadia.

For more than 12 years, Raymond Martin has displayed his works at the Peter Buckland Gallery (Saint-Jean), Galerie 12 (Moncton) and Studio 21 (Halifax). From 1985 to 2003, he participated in about sixty group shows in galleries in Fredericton and Moncton, at the residence of the Lieutenant-General in Fredericton, at Moncton City Hall, in Windsor, Ontario and at the Second Jeux de la Francophonie in Paris. His works are part of the collections of the Canadian Art Bank, the New Brunswick Art Bank and the Royal Bank.



MARIE-HÉLÈNE NARDINI

Un jour je planterai une forêt / One day I'll plant a forest

Acrylique, latex, crayon et collage sur panneau (Masonite)

Acrylic, latex, pencil and collage on panel (Masonite)

61 x 61 cm

Crédit photo : Léo Blanchard

Sur un fond beige sont apposés une image du Sacré-Cœur, symbole religieux, et un arbre, symbole de la nature. Le Sacré-Cœur, relique ayant appartenu à la grand-mère de l'artiste, représente l'enfance, les ancêtres et l'Acadie. L'arbre relie le ciel à la terre, axe du monde. Cohabitation entre le passé et l'avenir de l'Acadie. L'artiste crée un parallèle entre la situation environnementale et celle du peuple acadien où l'urgence d'agir prédomine. L'arbre dessiné au crayon rouge vin s'élance vers le ciel. Sa cime est rassemblée en boule, tel un nid d'oiseau tissé d'un feuillage dense, vert forêt, presque noir. Les racines de l'arbre sont plantées dans la terre des ancêtres. Les branches, dirigées vers le ciel, représentent l'avenir incertain. À la fois figurative et abstraite, cette toile est exécutée en fonction d'une approche instinctive, alliant expressivité, gestuelle et graffiti. La recherche picturale de Nardini reflète les influences de Goodwin, Basquiat, Twombly et Rauschenberg.

Marie-Hélène Nardini est bachelière en arts visuels de l'Université de Moncton. En 2003, elle réalise sa première exposition individuelle au Café Phare de Caraquet (Nouveau-Brunswick) et est artiste invitée de la Société Saint-Henri, en France. Entre 1999 et 2002, elle participe au Festival des arts visuels en Atlantique de Caraquet et au Concours des arts visuels de la francophonie. Elle a exposé à la Galerie d'art de l'Université de Moncton, au Centre de production en estampe Imago et au Studio théâtre la Grange, à Moncton.

On a beige ground stand two images: the Sacred Heart, a religious symbol; and a tree, Nature's emblem. The Sacred Heart, a keepsake once belonging to Nardini's grandmother, stands for childhood, ancestors, and Acadia itself, while the tree, axis of the earth, links earth and sky. A coexistence of Acadia's past and future. The artist has drawn a parallel between the reality of the environment and that of the Acadian people, in which the need for urgent action predominates. The tree, drawn in wine-red pencil, reaches for the sky. Its crown is bunched like a bird's nest, woven of dense, dark-green foliage veering to black. The tree's roots are planted in the ancestral earth. Its branches, pointing skyward, betoken an uncertain future. At once figurative and abstract, this work has been painted using an instinctive approach that unites the expressive, the gestural, and graffiti. Nardini's painterly research reflects the influences of Goodwin, Basquiat, Twombly and Rauschenberg.

Marie-Hélène Nardini holds a Bachelor's Degree in Visual Arts from Université de Moncton. In 2003, she held her first one-woman show at Café Phare in Caraquet, New Brunswick and has been a guest artist at the Société Saint-Henri in France. From 1999 to 2002, she participated in the Festival des arts visuels en Atlantique in Caraquet and in the Concours des arts visuels de la francophonie. She has shown her work at the Galerie d'art de l'Université de Moncton, at Centre de production en estampe Imago and in at Studio théâtre la Grange, in Moncton.

YVES PHARAND

Mémoire ancestrale/Ancestral Memory

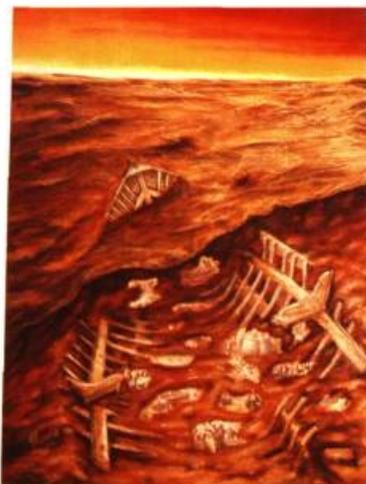
Techniques mixtes/Mixed media

122 x 91,5 cm

Crédit photo: Serge Boudreau

Chaloupe-squelette décomposée lentement par la mer. Épave surgie au milieu d'un paysage aux accents dramatiques. La barque échouée sur le rivage acadien cache en son ventre les morceaux de la mémoire enfouie. Une fracture dans le sol traverse le tableau en diagonale et dévoile le lien entre hier et aujourd'hui. Vestige de la déportation, la barque symbolise ce qu'ont vécu les communautés maritimes mais, telle l'Arche de Noé, elle constitue une représentation spirituelle de l'évolution humaine. Yves Pharand a croisé divers matériaux pour réaliser cette *Mémoire ancestrale*: acrylique, sable, photo numérique et bois. Une bande de lumière blanche au bout de l'horizon jette une lueur d'espoir sur le destin du peuple acadien. Influencé par les expériences sur la matérialité de la peinture élaborées dans les années 50 et 60, les automatistes et l'abstraction lyrique, Yves Pharand ajoute aux propriétés plastiques de la peinture des références visuelles comme la photographie et l'image numérisée afin de créer un nouvel espace pictural imaginaire.

De 1985 à 1989, Yves Pharand suit des cours en arts plastiques de l'Université du Québec à Montréal. Privilégiant la peinture, la sérigraphie et la photographie, il crée plusieurs murales: une première œuvre, d'une superficie de 1 800 pieds carrés, pour la municipalité de Ville Saint-Pierre à Montréal, en 1986; et, en 1999, *Hommage aux travailleurs de la mer*,



une fresque murale en fibre de verre à Cap-aux-Meules, aux Îles de la Madeleine. Depuis 1989, il a participé à plusieurs expositions collectives aux Îles. Depuis 2002, il est membre de la corporation culturelle *Arrimage* et président du conseil d'administration d'*AdMare* aux Îles.

A skeleton-vessel is being slowly decomposed by the sea – it is a wreck that emerged in the middle of a countryside with dramatic accents. The boat that ran ashore on the Acadian coast hides bits of buried memory within its hull. A fracture in the ground goes diagonally across the painting, denoting the link between yesterday and today. A vestige of deportation, the boat symbolizes what the maritime communities lived through but, much like Noah's Ark, it is also a spiritual representation of human evolution. Yves Pharand has used a variety of materials to create this *Mémoire ancestrale*: acrylic, sand, digital photos and wood. A strip of white light on the edge of the horizon casts a ray of hope on the destiny of the Acadian people. Influenced by the automatists, by lyric abstraction, and by experiments on the particularistic dimension of painting that were developed during the 50s and 60s, Yves Pharand adds visual references to the physical properties of painting such as photography and digital images in order to create a new imaginary pictorial space.

From 1985 to 1989, Yves Pharand attended visual art classes at the Université du Québec à Montréal. He chose painting, screen printing and photography to create several murals. His first work, which covered an area of 1 800 square feet, was created for the City of Saint Pierre in Montreal (1986). In 1999, he created *Hommage aux travailleurs de la mer*, a fiberglass mural in Cap aux Meules on the Magdalen Islands. Since 1989, he has collaborated in several group exhibitions on the Islands and since 2002, he has been a member of the cultural corporation, *Arrimage*, as well as president of the board for *AdMare* on the Islands.



ROMÉO SAVOIE

All the Children # 32

Techniques mixtes sur toile/Varioues techniques on canvas

76 x 101 cm

Crédit photo: Léo Blanchard

Univers de la subtilité pure, des émotions tragiques et des formes ambivalentes, par sa poésie abstraite, *All the Children # 32* lance un défi à l'intelligence sensible du spectateur. Saturant la surface de la toile de multiples couches de couleurs, Roméo Savoie fait de l'acte de peindre une expérience physique vécue comme une catharsis. Paradoxalement, l'œuvre traduit le sentiment de vide laissé par la perte d'enfants dans le cœur et la mémoire des femmes. Ce vide prend ainsi toute la place et ne devient qu'espace de souffrance. Toutes les particules de couleurs jetées sur la toile ne sont que des écrans empêchant tout contact avec l'objet de la perte. Ces bouquets de pigments, à l'image de réminiscences, agissent comme les fleurs que l'on glisse entre deux pages d'un livre. En filigrane de ces amas colorés, se dessinent des silhouettes de femmes allant ensemble vers la mer, symbole mythique de la vie.

Grâce à l'originalité de ses créations et à son rôle dans le développement des institutions culturelles, Roméo Savoie, peintre et poète, est l'une des personnalités artistiques les plus importantes d'Acadie. Depuis 1971, il compte une trentaine d'expositions individuelles et autant d'expositions de groupe. Il détient une maîtrise en arts plastiques de l'Université du Québec à Montréal (1988), un baccalauréat en architecture de l'École des beaux-arts de Montréal (1956), ainsi qu'un baccalauréat ès arts de l'Université de Moncton (1950). Entre 1973 et 1981, il a été professeur à temps partiel au département d'arts visuels de l'Université de Moncton. Artiste généreux, il anime des ateliers de création destinés aux adultes, ainsi que des cours privés et des ateliers pour les enfants.

All the Children #32 creates a universe of pure subtlety, tragic emotions and ambiguous forms, and its abstract poetry challenges the viewer's sensitive intelligence. By saturating the surface of the canvas with multiple layers of colours, Roméo Savoie transforms the act of painting into a physical experience of catharsis. Paradoxically, the work conveys the emptiness left in women's hearts and memories by the loss of a child: this emptiness invades the entire space, leaving room only for suffering. All the particles of colour thrown on the canvas are merely screens preventing any contact with the lost child. These bouquets of pigments are like the flowers we slip between the pages of a book, to remember. Behind these blocks of colours we can distinguish the women in silhouette, moving together toward the sea, the mythical symbol of life.

With his original work and many contributions to the development of cultural institutions, painter and poet Roméo Savoie has earned his place as one of Acadia's most important artistic personalities. Since 1971, he has had some thirty individual exhibitions and has taken part in as many group exhibitions. He holds a Master of Fine Arts degree from the Université du Québec à Montréal (1988), a B.A. in architecture from the École des beaux-arts de Montréal (1956), and a B.A. from the Université de Moncton (1950). Between 1973 and 1981, he taught part-time in the department of visual arts at the Université de Moncton. A generous artist, he leads creative workshops for adults, and gives private classes and workshops for children as well.



KENT SENÉCAL

Quand la charrue passe dans le ciel

When the Plough Crosses the Sky

Huile et crayon de feutre sur bois/Oil and felt pen on wood

51 x 61 cm

Crédit photo : Léo Blanchard

Kent Senécal prend des libertés avec le temps : il prélève des morceaux d'instant qu'il fixe sur bois. De plus, il se laisse guider par le fil des images qu'il puise à des sources variées et qu'il rassemble au gré de son inspiration. Pour composer la scène esquissée dans *Quand la charrue passe dans le ciel*, il a choisi pour fond la paisible campagne de Nouvelle-Écosse et, en avant-plan, il a placé des Acadiens et des Micmacs regardant ensemble vers le ciel. Bien plus qu'une simple scène de la vie quotidienne propre à la période de l'établissement des premières communautés acadiennes en Amérique, cette œuvre dévoile un pan méconnu de l'Histoire. En effet, elle témoigne des profonds liens d'amitié, de fraternité et d'échange qui ont uni ces deux peuples dans leur constante lutte pour survivre. À l'aide de larges traits de couleurs bariolées transposés avec rudesse sur la toile, Kent Senécal traduit quelques-uns des moments hérités de ce passé commun toujours si vifs chez les Acadiens.

Kent Senécal a étudié les beaux-arts au Collège Dawson, à l'université Concordia (Montréal) ainsi qu'au Collège d'art et de design d'Halifax. Artiste engagé, il s'est illustré particulièrement en organisant l'exposition *Eight Canadian Artists Presented in a Truly Canadian Way* au Metro Center de Halifax en 1998. En 2003, il a participé à la Biennale d'art contemporain de Florence en Italie. Plusieurs universités, collectionneurs privés ainsi que le Conseil des Arts du Canada ont fait l'acquisition de certaines de ses œuvres.

Kent Senécal takes liberties with time. He selects fractions of moments and sets them on wood, following the thread of the images he draws from various sources and assembling them as his inspiration dictates. In *Quand la charrue passe dans le ciel* (*When the Plough Crosses the Sky*), he chose the peaceful countryside of Nova Scotia as background with, in the foreground, Acadians and Micmacs gazing at the sky together. This work is much more than a simple scene of daily life in the era when the first Acadian communities were established in America: it reveals a little-known slice of history. In fact, it bears witness to the strong bonds of friendship, brotherhood and communication that united these two peoples in their unending struggle to survive. Senécal uses broad, rough swaths of bright colours to convey a few of the moments inherited from this common past, still so alive in the Acadian heart.

Kent Senécal studied fine arts at Dawson College and Concordia University in Montreal, and at the Nova Scotia College of Art and Design in Halifax. An activist artist, he distinguished himself particularly by organizing the exhibition "Eight Canadian Artists Presented in a Truly Canadian Way" at the Halifax Metro Centre in 1998. In 2003, he took part in the International Biennale of Contemporary Art in Florence, Italy. Several universities, private collectors and the Canada Council have acquired some of his works.

LOUIS TREMBLAY

Demain/Tomorrow

Encre et aquarelle sur papier et support de bois teint

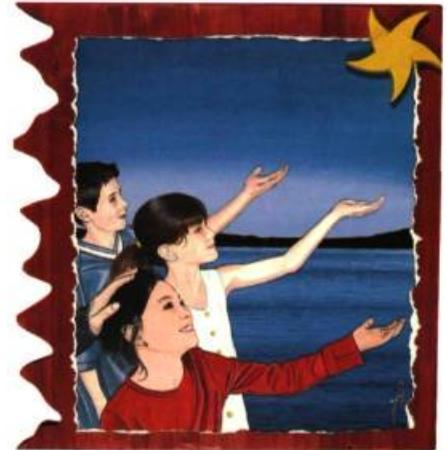
Ink and watercolour on paper with stained wood support

81 x 76 cm

Crédit photo : Rolland Jean

Le passé, le présent et le futur de l'Acadie, voilà la thématique du triptyque dont fait partie *Demain*. Les trois tableaux représentent l'image d'une famille disloquée en trois pièces, métaphore de la déportation : un portrait du père, un portrait de la mère et les portraits des enfants, deux filles et un garçon. Ils sont de profil. Leurs regards tournés vers une étoile d'or symbolisent l'avenir. Seule une tache de couleur rouge vient casser l'omniprésent bleu de la mer, pour illustrer le dynamisme des enfants. Le support de bois rappelle les bateaux à bord desquels les Acadiens furent déportés. Cette œuvre figurative souligne le message de liberté et d'espoir que l'artiste veut communiquer, comme en témoignent clairement les bras tendus des enfants et la main de l'adulte sur la tête de l'un d'eux.

Formé en graphisme, en art et en dessin publicitaire, Louis Tremblay a travaillé à titre d'illustrateur professionnel pendant près de vingt ans. Depuis 1983, il a pris part à des expositions au Café acadien de Bonaventure, au Bistro Le Brise-bise de Gaspé, au Musée acadien du Québec à Bonaventure et à la Maison de la culture de Sainte-Anne-des-Monts. En 1998, il a reçu le 4^e prix du Concours visuel Mer et Monde de couleurs. En 1995, il a gagné le 1^{er} prix du Concours d'arts visuels nord-américain de la Galerie Sodarco, à Montréal.



The past, present and future of Acadia are the themes in the triptych, *Demain*. The three paintings depict the family broken into three parts, as a metaphor of deportation: there is the portrait of the father, one of the mother, and the portraits of the children, two girls and a boy. They are shown in profile with their eyes turned towards a star symbolizing the future. Only one red spot appears, breaking the omnipresent blue of the sea: it illustrates the energy of the children. The wooden stand is a reminder of the boats aboard which the Acadians were deported. This figurative work underscores the message of liberty and hope that the artist wants to communicate, as is clearly shown by the children's outstretched arms and the adult hand that rests on the head of one of the children.

Louis Tremblay, who studied graphic design, fine arts and commercial art, has worked as a professional illustrator for nearly twenty years. Since 1983, he has participated in exhibitions at the Café acadien in Bonaventure, at the Bistro le Brise-Bise in Gaspé, at the Musée acadien du Québec in Bonaventure, and at the Centre culturel de Sainte-Anne-des-Monts. He was awarded fourth prize in the Visual Art Competition "Mer et Monde de couleurs" in 1998; in 1995, he won first prize in the North American Visual Arts Competition in the Sodarco Gallery in Montreal.



ROGER H. VAUTOUR

Moncapamoi

Acrylique sur bois/Acrylic on wood

91 x 91 cm

Crédit photo : Léo Blanchard

Roger H. Vautour entretient un lien très étroit avec son village natal de Cap-Pelé, une communauté du Nouveau-Brunswick reconnue pour la construction de bateaux de pêche. Ce lien influence grandement sa peinture et, en ce sens, le bateau en est l'une des figures prédominantes. Tel un biographe, il fait revivre certaines épaves qui gisent abandonnées et disloquées dans les champs. La représentation du bateau et de la maison dans *Moncapamoi* s'inscrit dans une démarche de création où la recherche formelle est réduite à sa plus simple expression. La force iconographique qui en résulte repose sur les qualités symboliques des objets qui font ainsi ressortir les éléments d'un récit fondé sur le thème de la survivance. L'utilisation du bois, aussi bien que ses fonctions d'objet représenté que d'outil et de support, vient renforcer l'image de l'attachement que l'artiste manifeste pour son milieu (la terre et la mer). La poésie visuelle et narrative qui se dégage revêt une fonction apaisante et sécurisante.

Roger H. Vautour détient une maîtrise en arts plastiques de l'Université du Québec à Montréal (1984). Très présent sur la scène artistique, il a participé à plus d'une trentaine d'expositions collectives et à plus de vingt expositions personnelles. Il a reçu de nombreuses bourses et distinctions. Ses œuvres font partie de plusieurs collections publiques, notamment celles de l'Université de Moncton et du Musée d'art contemporain de Montréal. Artiste en résidence pour le projet *Une ville – Un artiste*, il représente la ville de Shediac (Nouveau-Brunswick).

Roger H. Vautour maintains very close ties with his hometown of Cap-Pelé, a New Brunswick community known for its fishing-boat building industry. This bond exerts a strong influence on his painting and, for this reason, the boat is one of its predominant figures. Like a biographer, he brings back to life certain dislocated shipwrecks that lie abandoned in the fields. The representation of the boat and the house in *Moncapamoi* is part of a creative process where by formal research is reduced to its simplest expression. Its resulting iconographic strength is based on the symbolic qualities of objects that bring out the elements of a narrative based on the theme of survival. The use of wood, including both its function as a represented object and its dual function of tool and medium, reinforces the image of the artist's attachment to his environment (the earth and the sea). The resulting visual and narrative poetry takes on a soothing, reassuring function.

Roger H. Vautour has a Masters in Plastic Arts from the Université du Québec à Montréal (1984). With a strong presence on the artistic scene, he has participated in more than thirty group shows and more than twenty solo shows. He has received many awards and honours. His works can be found in several public collections, including the Université de Moncton and the Musée d'art contemporain de Montréal. He is artist in residence for the project *Une ville – Un artiste*, and represents the town of Shediac (New Brunswick).

LES SCULPTEURS

Renée Mao Clavet

Gerry Collins

Dominic Gauthier

Gilbert LeBlanc

Enid Legros-Wise

Danielle Ouellet

RENÉE MAO CLAVET

La Marée

Bronze

25 x 16,5 x 15 cm

Crédit photo: Rolland Jean



Inspirée par des visions d'enfance et par de nombreux souvenirs partagés avec sa grand-mère acadienne, Renée Mao Clavet exprime dans *La Marée* son profond attachement à la mémoire collective. Les formes y semblent façonnées dans un état d'exaltation d'un grand lyrisme. L'artiste fait appel au langage des lignes sinueuses et sensuelles afin de dynamiser la composition des figures. Sa pièce de bronze présente trois corps soudés qui, par leur structure formelle, exécutent un mouvement en spirale libérant une grande puissance. À l'image du cycle incessant des marées, cette pièce souligne l'élan vital inhérent à chaque être. L'artiste veut ainsi inciter le public à sauvegarder la diversité des espèces vivantes. Comme une ode aux cycles naturels de la vie, *La Marée* fait de la femme la figure essentielle de la survie: avec force et détermination, elle a su naviguer à travers le temps sur des mers inconnues.

Renée Mao Clavet détient un diplôme de l'École de sculpture de Saint-Jean-Port-Joli (1977). Elle a ajouté à sa formation de base des stages de perfectionnement dans des ateliers, dont un stage en sculpture sur pierre au Studio Leonardi en Toscane, Italie. Elle a participé à de nombreux projets d'intégration d'art à l'architecture dans la région gaspésienne. En 1996 et 1997, une de ses œuvres a fait partie de l'exposition itinérante *Mémoire d'eau* qui a circulé à Bonaventure, Percé et Montréal. Renée Mao Clavet a été également lauréate du premier prix du public à deux reprises (1998 et 2000) du Concours d'art Brise-Bise à Gaspé.

Inspired by childhood visions and a wealth of memories she shares with her Acadian grandmother, Renée Mao Clavet expresses her deep attachment to the collective memory through *La Marée*. Its contours appear to be moulded in an exalted state, conveying intense emotion. To energize the composition of her figures, the artist uses sinuous, sensual lines. Her bronze sculpture depicts three welded bodies, which, through their formal structure, perform a spiral movement, releasing tremendous power. This piece, in depicting the endless cycle of the tides, underscores the life force that dwells within every living being. It is the artist's way of encouraging the public to protect the diversity of living species. Like an ode to the natural cycles of life, *La Marée* makes the woman the figure essential to survival: through strength and determination, she has charted a course through time on unknown seas.

Renée Mao Clavet obtained a diploma from the École de sculpture de Saint-Jean-Port-Joli in 1977. She has complemented her basic training with refresher training workshops, including one on stone sculpture at the Studio Leonardi in Tuscany, Italy. She has also taken part in many projects that integrate art with architecture in the Gaspé region. In 1996 and 1997, one of her works was featured in the travelling show *Mémoire d'eau*, which toured Bonaventure, Percé and Montreal. Renée Mao Clavet has also won the First Public Prize at the Concours d'art Brise-Bise in the Gaspé on two occasions, in 1998 and 2000.

GERRY COLLINS

La Malle: Vagues, Blé, Pointes de Flèches

The Trunk: Waves, Wheat, Arrowheads

Marbre du Vermont, céramique et acier

Vermont marble, ceramic and steel

28 x 30 x 10 cm

Crédit photo: Léo Blanchard

Par le biais d'une correspondance fictive avec Catherine Bugaret, née en 1638 à Port-Royal et disparue en mer en 1695, Gerry Collins évoque cette ancêtre au destin tragique. Portés par le même souffle que celui du vent qui forme les vagues et fait onduler le blé des immenses plaines, les vers qu'elle lui déclame vont se fixer sur le marbre, ultimes appels hors du temps. «J'aimerais avoir la plume facile, assurée. Mais je ne peux que te regarder du rivage», écrit-elle. L'artiste a choisi l'acier pour donner vie au ressac des vagues qui rejettent sur les rives leurs trésors longuement préservés et les âmes des disparus. Ainsi revivifiées, elles se transforment en une immense voile gonflée par le vent. Alors, un navire merveilleux est désormais prêt à transporter les générations à venir vers de nouveaux rivages.

En 2000, Gerry Collins a obtenu la Bourse de création du gouvernement du Nouveau-Brunswick. Elle a également été lauréate de la Bourse Irving pendant deux années consécutives (1995 et 1996). En 1999, elle a participé, en collaboration avec 2500 élèves de la ville de Moncton, au projet *Les Portes Françaises* au Sommet Mondial de la Francophonie tenu dans la ville de Dieppe au Nouveau-Brunswick. Certaines de ses œuvres font partie de collections publiques, notamment *Pupitres et Encriers*, un bas-relief qui orne le mur extérieur de l'école Vanier et *Juste-Printemps*, une sculpture érigée à la Bibliothèque publique de Moncton.

Gerry Collins uses a fictitious correspondence to evoke Catherine Bugaret, an ill-fated ancestor who was born in 1638 in Port Royal and lost at sea in 1695. Blown by the same spirit as the wind that shapes the waves and makes the wheat ripple on the wide prairies, the verses she declaims come to rest in the marble, final timeless appeals. She writes, "J'aimerais avoir la plume facile, assurée. Mais je ne peux que te regarder du rivage" (I wish I could write fluently, surely. But I can only watch you from the shore). The artist chose to work with steel to incarnate the undertow of the waves as they fling ashore their long-guarded treasures and the souls of the dead. Revitalized, these change into a huge sail bellied out by the wind, creating a marvellous ship, now ready to carry future generations to new shores.

In 2000, Gerry Collins received a Creation Grant from the Government of New Brunswick. She also won the Irving Award for two consecutive years (1995 and 1996). In 1999, working with 2,500 pupils from the city of Moncton, she took part in the *Les Portes Françaises* (French Doors) project for the International Francophone Summit held in the New Brunswick municipality of Dieppe. Some of her works are in public collections, including *Pupitres et Encriers* (Desks and Inkwells), a bas relief on the outer wall of Vanier school, and *Juste-Printemps* (Just Spring), a sculpture at the Moncton Public Library.



DOMINIC GAUTHIER

Le Cortinaire voyageur/Travelling cort

Hydrostone, bois et acrylique/Hydrostone, wood and acrylic

157,5 x 61 x 61 cm

Crédit photo: Rolland Jean

Les déplacements ont fondé une part de l'identité des Acadiens. Afin de relater les événements majeurs de la déportation, Dominic Gauthier s'est inspiré, en premier lieu, du point de départ de ce peuple pour façonner *Le Cortinaire voyageur*. À l'instar du champignon, que cette sculpture évoque de manière non équivoque par sa forme et par son nom, ce peuple a su vivre en symbiose avec l'environnement là où il le voulait, ou à défaut, là où il le fallait. Dans le corps de son œuvre, l'artiste a représenté divers aspects de la vie de ses ancêtres en Acadie (la pêche, la religion, la culture de la terre et la forêt), démontrant de cette façon qu'ils portent en eux leur propre pays. Se dressant sur un promontoire de pierres, rappelant la grève sur laquelle les flots de la mer déferlent, *Le Cortinaire voyageur* semble prêt pour le départ. Le socle sur lequel il est érigé se transforme en boîte et fait référence ainsi à la déportation.

Dominic Gauthier détient un baccalauréat en arts visuels de l'Université de Moncton (1998). Jeune artiste, il a pris part au Salon des métiers d'arts et a présenté certaines de ses œuvres au cours d'une exposition individuelle au café-bistro Les Têtes Heureuses à New Richmond (2002). En 2001, il a fondé sa propre entreprise où il met à profit ses connaissances en gestion de projets. En 2003, il a reçu une nomination au Gala culturel gaspésien dans la catégorie Prix émergence.

Displacement played an essential part in forging the Acadian identity. To be able to relate the major events associated with these deportations, Dominic Gauthier found inspiration by turning first to the Acadians' point of departure, so that he could shape his *Travelling cort*. Like this mushroom, clearly portrayed in the sculpture's form as well as name, Acadians have shown their ability, as a people, to live in symbiosis with their environment, whether that environment is chosen or imposed. In the body of his work, Gauthier has portrayed various aspects of the life of his

Acadian ancestors (fishing, religion, farming and forestry), showing how they carried their nation within themselves. Standing tall on a rocky outcrop recalling a wave-pounded ocean shore, *Travelling cort* seems ready for departure itself. Its base can be transformed into a box: another reference to the deportation.

Dominic Gauthier holds a Bachelor's Degree in Visual Arts from Université de Moncton (1998). A newly-launched artist, he took part in the Salon des métiers d'arts and presented some of his work at a one-man show at café-bistro Les Têtes Heureuses, in New Richmond (2002). In 2001, he founded his own business, where he makes use of his know-how in project management. In 2003, he was nominated at the Gala culturel gaspésien for the Prix emergence category

GILBERT LEBLANC

Rencontre chamanique

Shaman Encounter

Bronze

38,5 x 21,5 x 21,5 cm

Crédit photo: Léo Blanchard



Les deux êtres que façonne Gilbert LeBlanc dans *Rencontre chamanique* sont issus des flots d'une mer forte et rassurante. Ils s'effleurent, s'élèvent et virevoltent à l'unisson à la crête des vagues. À l'image de tout un peuple, ils surmontent les épreuves pénibles de l'existence, qui n'altèrent guère leur joie de vivre. Portés par la mer matrice, ces êtres vifs et légers transcendent un lourd héritage de douleurs et de peines. Leurs esprits s'élancent et, dans un puissant corps à corps avec la matière – en l'occurrence le bronze –, ils volent vers la liberté. Celle-ci atténue les marques profondes laissées sur chaque Acadien par le destin. Redevenus des enfants de la mer, innocents et joyeux, ils dansent sur les flots et courent librement sur le dos des vagues.

Gilbert LeBlanc a obtenu à deux reprises, en 1995 et en 2001, la Bourse de création de la Direction des arts du Nouveau-Brunswick. En 1994, il a fondé la Galerie Roche, à Petit-Rocher, et a représenté le Nouveau-Brunswick en sculpture aux Jeux de la Francophonie, à Paris. En 1985, il a illustré l'histoire du Port de Saint-Jean par sept murales colorées et en relief. La même année, il est nommé Président fondateur de l'Association des métiers d'art acadien. Depuis 1995, il est membre de l'Association acadienne des artistes professionnels du Nouveau-Brunswick. Gilbert LeBlanc anime des ateliers de dessin et de sculpture depuis près d'une vingtaine d'années.

The two creatures Gilbert LeBlanc fashions in *Rencontre chamanique* (Shaman Encounter) have arisen from the waters of a mighty and soothing sea. They brush against each other, rise and spin around in unison on the crest of the waves. Like an entire nation, they overcome life's painful trials, which have little power to dim their joy of living. Borne by the mothering sea, these lively, light beings transcend a grim heritage of sorrows and trials. Their spirits twine together and, in a strong hand-to-hand encounter with the material (bronze in this case), they fly toward freedom – freedom that lessens the deep scars left on every Acadian by fate. Once again they have become the children of the sea, innocent and full of joy, dancing on the waves, and running free on the swells.

Gilbert LeBlanc has twice received a Creation Grant from the New Brunswick Government's Arts Board, in 1995 and in 2001. In 1994, he founded the Galerie Roche, in Petit-Rocher, and represented New Brunswick in sculpture at the Francophone Games in Paris. In 1985, he illustrated the history of the Port of Saint John with seven coloured murals in relief. The same year he was appointed founding president of the Association des métiers d'art acadien (Acadian arts and crafts association). He has been a member of the New Brunswick Association of Acadian Professional Artists since 1995. Gilbert LeBlanc has conducted workshops in drawing and sculpture for some twenty years.

ENID LEGROS-WISE

Sentinelles de l'espace acadien/Sentinels of Acadian space

Biscuit de porcelaine et raku/Porcelain biscuit and Raku

1 coupe/cup: 21 cm (hauteur/high) x 29 cm (diamètre/wide)

7 coupes/cups: 15 cm (hauteur/high) x 21 cm (diamètre/wide)

Crédit photo: Rolland Jean

Un ensemble composé de huit coupes grises (sept petites et une grande) surmontées de cônes blancs, à la fois fortes et fragiles, à l'image des fondateurs de l'Acadie venus de Normandie et d'ailleurs en France pour étendre leurs racines en Gaspésie, en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick. Huit coupes d'argile hachurées par le vent et la mer, symboles de la diversité des origines et des croyances de l'espace acadien. Huit petites coupes acadiennes texturées de visages basques, canadiens-français, écossais, irlandais, anglo-normands, micmacs et anglais. Autoportrait collectif de l'Acadie. Une sobriété, un dépouillement propice à la contemplation et à la réflexion. Une technique digne des plus grands maîtres.

Sculpteuse, porcelainiste et designer, Enid Legros-Wise possède une longue feuille de route jalonnée de créations et de prix sur plus de trente ans de carrière. Passée maître dans l'art de la porcelaine, elle a tenu, entre 1997 et 2003, de nombreuses expositions individuelles au Canada et à l'étranger dont *Fire and Earth*, *Circumnavigation* et *La mer intérieure*. Formée à l'École des beaux-arts de Montréal et au Studio Francine DelPierre à Paris, cette pionnière de la porcelaine explore avec poésie et philosophie des formes insolites inspirées du cône ou des vagues qu'elle transpose en vases, en bols, en petites boîtes florales et en bijoux. Elle a reçu deux Croix de Chevalier de France et le prix Sarajevo lors de la première Triennale mondiale de petite céramique. Ses œuvres font partie des collections du Burlington Art Centre, du Musée national des beaux-arts du Québec, du Claridge Collection et du Musée de la Gaspésie.



Eight grey cups topped by white cones, strong yet fragile, represent Acadia's founders, who left Normandy and elsewhere in France to sink roots in the Gaspé Peninsula, Nova Scotia and New Brunswick. Eight grey cups, scored by wind and sea, symbolize the diversity of origins and beliefs that make up the space called Acadia. Eight small Acadian cups, textured with faces hailing from many cultures: Basque, French Canadian, Scottish, Irish, Anglo-Norman, Micmac and English: an Acadian group self-portrait. Sober and spare, its lines invite contemplation and reflection and reveal a technique worthy of the great masters.

Enid Legros-Wise is a sculptor, porcelain artist and designer whose thirty-year career has been graced with many creations and awards. Particularly skilled in porcelain making, she held numerous one-woman exhibits between 1997 and 2003 in Canada and abroad, including *Fire and Earth*, *Circumnavigation* and *La mer intérieure*. Trained at the École des beaux-arts de Montréal and Studio Francine DelPierre in Paris, this pioneer in porcelain uses poetry and philosophy to explore unusual shapes inspired from cones or waves, which she transforms into vases, bowls, small floral boxes and jewelry. She has been honoured twice with the Croix de Chevalier de France and won the Sarajevo prize at the First World Triennial of Small Ceramics. Her work forms part of the following collections: the Burlington Art Centre, the Musée national des beaux-arts du Québec, the Claridge Collection and the Musée de la Gaspésie.



DANIELLE OUELLET

Mouvances/Changes

Assemblage/Shadow boxes

40,5 x 34 x 40,5 cm

Crédit photo: Léo Blanchard

Danielle Ouellet entretient une relation privilégiée et quotidienne avec la mer. L'infinie beauté des paysages maritimes lui procure une paix intérieure, tout en lui fournissant les principaux matériaux nécessaires à son travail de création. L'assemblage de boîtes qu'elle présente dans *Mouvances* rend hommage à la multitude des variations contenues dans ce milieu de vie. Chacun des compartiments qu'elle agence contient, à une échelle réduite, une parcelle de cette richesse. Grâce aux divers cailloux, plumes solitaires, étoiles de mer, coquillages, algues et couteaux de mer ramassés sur différents rivages du golfe du Saint-Laurent, elle recrée des paysages qui lui rappellent ses longues journées de tranquillité noyées de soleil. L'écrin de sable de ces coffres qu'elle élabore protège ces objets précieux de l'érosion. Menacée par de grands désastres écologiques, cette mer, si présente dans les chansons et les poèmes des Acadiens, est actuellement exposée à de grands dangers. Cette œuvre est une offrande de l'artiste à tous ceux qui, comme elle, rêvent d'une Acadie qui regarde fièrement vers l'avenir en paix avec son environnement et ancrée dans ses valeurs.

Diplômée de l'Université de Moncton en études familiales, Danielle Ouellet s'adonne à la création artistique depuis plus de vingt ans. Elle a présenté une douzaine d'expositions individuelles et a participé à plus de vingt expositions collectives dans les provinces maritimes, en Louisiane et en France. Elle a également rempli plusieurs fonctions comme membre de comités d'évaluation et de sélection d'artistes. En 2002, elle a obtenu une subvention du Conseil des arts du Nouveau-Brunswick.

Danielle Ouellet maintains a close and ongoing relationship with the sea. The endless beauty of its many faces gives her inner peace, and it supplies the most important materials she needs for her creations. The collection of boxes she presents in *Mouvances* (Changes) pays tribute to the infinite variety of this particular living world. Each compartment she designs shows an element of this richness, in miniature. Using pebbles, solitary feathers, starfish, shells, algae and razor clams gathered along the shores of the Gulf of St. Lawrence, she recreates landscapes that remind her of long, tranquil days steeped in sunshine. The sand-lined chests she constructs protect these precious objects from erosion. The sea, a major presence in Acadian song and poetry, is now in great danger, threatened by major ecological disasters. This work is the artist's offering to all those who, like her, dream of an Acadia that looks proudly toward the future, at peace with its environment and anchored in its values.

Danielle Ouellet graduated from the Université de Moncton with a degree in family studies. In the more than twenty years she has worked as an artist, she has had some twelve individual exhibitions and has taken part in more than twenty group exhibitions in the Maritimes, Louisiana and France. She has also served several times on artistic assessment committees and juries. In 2002, she received a grant from the New Brunswick Arts Board.

L'ArtCADIE

RÉALISATION DE L'EXPOSITION L'ARTCADIE

Chargé de projet
Jean-Claude Cyr

Conservatrice - coordonnatrice
Louise Cyr

Conservatrices-adjointes
Violette Lanteigne, Suzanne Lavoie

Partenaires à la coordination
Paul-Marcel Albert, Marie Aubin, Jean Langlais

La coordination et l'édition du catalogue L'ArtCADIE ont été réalisées par la revue Vie des Arts

Coordination générale de l'édition
Bernard Lévy

Assistant à l'édition
Martin Labrie

Rédaction
Marie-Ginette Bouchard
Annie Girard
Martin Labrie
Bernard Lévy

Traduction
Jim Edwards
Adrienne Jackson
Tamara Loring
Sandra Miller-Sanchez
Kelly Ricard

Révision
Textnet

Conception graphique
CGCOM

Photogravure et impression
Les Impressions Intra Média inc.

Enregistrement : 09285
Dépôt légal : ISSN 0042-5435
TPS : R119009827
TVQ : 1000314621

vielarts

BUREAU ADMINISTRATIF

Adjointe administrative
Maria Pirès

Directrice commerciale
Nadia Abdelhahad

COURRIER ÉLECTRONIQUE
arts@qc.aira.com

SITE INTERNET
www.viedesarts.com



ITINÉRAIRE DE L'EXPOSITION L'ARTCADIE

DEUX VERSIONS TEMPORAIRES PRÉSENTÉES SIMULTANÉMENT

DU 24 JUIN AU 15 OCTOBRE 2004
MUSÉE DE LA MER
1023, ROUTE 199, HAVRE-AUBERT
ÎLES DE LA MADELEINE, QUÉBEC

DU 7 JUILLET AU 15 AOÛT 2004
GALERIE EXISTE
CENTRE CULTUREL DE CARAQUET
NOUVEAU-BRUNSWICK

LA VERSION ITINÉRANTE PRÉSENTÉE

DU 25 JUIN AU 4 JUILLET 2004
VIEUX-PORT-DE-MONTRÉAL
CHÂTEAU D'EXPOSITION
À L'ENTRÉE JACQUES-CARTIER
POUR LES FESTIVITÉS DE LA FÊTE
DU CANADA QUI COMMÉMORENT
LES 400 ANS DE L'ACADIE.

DU 12 JUILLET AU 30 AOÛT 2004
MAIRIE DE HALIFAX
1841, ARGYLE STREET
HALIFAX, NOUVELLE-ÉCOSSE
UNE COLLABORATION DU CONGRÈS MONDIAL ACADIEN 2004

EN 2004 ET 2005
EN TOURNÉE EN FRANCE

L'ARTCADIE ITINERARY

SIMULTANEOUS TEMPORARY EXHIBITIONS

JUNE 24 - OCTOBER 15, 2004
MUSÉE DE LA MER
1023 ROUTE 199, HAVRE-AUBERT
MAGDALEN ISLANDS, QUÉBEC

JULY 7 - AUGUST 15, 2004
GALERIE EXISTE
CENTRE CULTUREL DE CARAQUET
NEW BRUNSWICK

TRAVELLING EXHIBITION

JUNE 25 - JULY 4, 2004
OLD PORT OF MONTRÉAL
EXHIBITION TENT AT JACQUES-CARTIER PIER ENTRANCE
FOR CANADA DAY FESTIVITIES COMMEMORATING THE
400TH ANNIVERSARY OF ACADIA

JULY 12 - AUGUST 30, 2004
HALIFAX CITY HALL
1841 ARGYLE STREET
HALIFAX, NOVA SCOTIA
IN COLLABORATION WITH WORLD ACADIAN CONGRESS 2004

2004-2005
THE EXHIBITION TOURS FRANCE

NOS COLLABORATEURS À LA RÉALISATION DE L'EXPOSITION

Bureau de l'Initiative 2004 du Nouveau-Brunswick
Desjardins
Ministère du patrimoine canadien
Ministère de la culture et des communications
du Québec

Arrimage Corporation culturelle des îles de la Madeleine
Caisse populaire Desjardins des Ramées
Caisse populaire Desjardins de Fatima
Caisse populaire Desjardins de Havre-aux-Maisons
Caisse populaire Desjardins des Quatre-Vents
Deveau, Lavoie, Bourgeois, Lalande et associés
Gestion Cyr inc
Maxime Arseneau, député des Îles-de-la-Madeleine
Line Beauchamps, ministre de la Culture et
des Communications du Québec
Municipalité des îles de la Madeleine